Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Deuxième Série

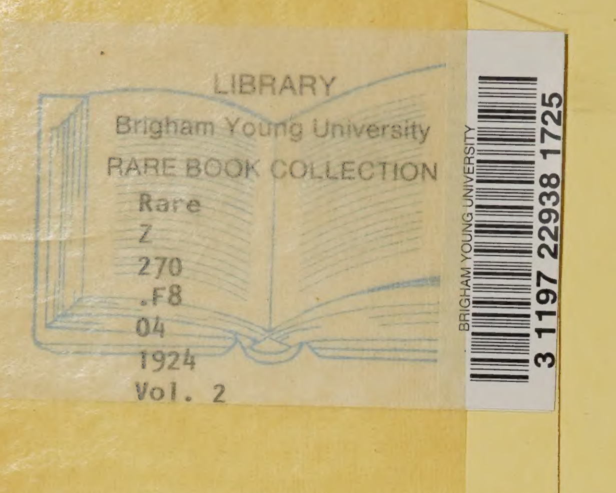
(CHEVRONS)

Première partie : Planches 120 à 228



PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie

1925


LIBRARY
Brigham Young University
RARE BOOK COLLECTION
Rare
Z
270
.F8
04
1924
Vol. 2

BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 22938 1725

UPB

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Copyright by Charles Bosse, 1925.
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège.

Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR
DE
RELIURES ARMORIÉES
FRANÇAISES

Deuxième Série

(CHEVRONS)

Première partie : Planches 120 à 228



PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie
—
1925

PRÉFACE

Nous avons, au début de cette seconde série, un devoir très agréable à remplir, celui de remercier tous les amateurs et libraires qui, en nous apportant leurs souscriptions, ont assuré dès maintenant la publication intégrale de ce Manuel. Les encouragements que nous avons reçus de tous les coins de la France et de l'étranger nous sont un précieux soutien dans l'accomplissement de cette œuvre immense que représente l'étude des fers de reliure français; journellement, nous recevons, des amateurs, des bibliothécaires et des libraires, des frottis et des notes biographiques, qui enrichissent nos cartons et rendront plus complet ce Manuel que nous voulons l'œuvre de tous; nous tenons à remercier tous ces collaborateurs. Parmi ceux-ci, nous devons, en premier lieu, dire notre gratitude à la Société des Bibliophiles lyonnais, qui a bien voulu mettre à notre disposition tous les clichés déjà parus dans l'Armorial de Poidebard, Baudrier et Galle, édité par elle en 1907. Ce volume, capital pour l'histoire des fers lyonnais, est devenu rarissime; nos souscripteurs sauront gré à la Société de cette aide d'un prix inestimable.

M. le colonel de Fonlongue, bibliothécaire de la section technique du génie, à Paris, M. Mahieu, sous-bibliothécaire de la ville de Lille, MM. Maurice Chamonal, Galanti, Monier, Mounastre-Picamilh, Mothes, de Nobele, Auguste Picard, Plée, Puzin, Raoust-Leleu, libraires, ont bien voulu mettre leurs rayons de livres armoriés à notre disposition; il est juste de leur dire merci.

Depuis la publication de notre première série, nous avons pu, grâce aux indications qui nous ont été données, identifier quelques fers, qui feront, comme nous l'avons annoncé, l'objet de nouvelles planches accompagnées de leur notice détaillée, lors de la publication du supplément des bandes et barres.

Dès maintenant, nous pouvons donner sommairement les renseignements suivants :

1° Le fer en haut et à droite de la planche 113 (verso) est celui de Charles-Hyacinthe-Antoine, duc de Galléan de Gadagne, né en 1737, colonel des grenadiers de France, prince et palatin héréditaire du Saint-Empire, qui vivait encore en 1762.

2° Celui de la planche 114 (verso) doit être attribué à Marie-Louise-Françoise de Quiqueran de Beaujeu, qui épousa en 1735 Louis-Elzéar de Villeneuve de Forcalquier, baron d'Ansouis.

3° Celui placé en bas de la planche 117 (recto) appartient à Jules-César Faure de Berlize, abbé commendataire de Gimont, au diocèse d'Auch, qui mourut en 1685.

4° Celui du verso de la planche 118 donne les armes de François de Balbe de Berton de Crillon, archevêque de Vienne (1645-1720).

5° Enfin celui du verso de la planche 119 doit être attribué à Boullenger de Mézilcourt.

6° Nous devons aussi rectifier l'identification donnée à la planche 99 : le fer reproduit est celui de Jean-Mathias de Barthélemy de Gramont, évêque de Perpignan (1688-1743), et mentionner que le chef indiqué à la planche 35 comme étant celui de l'ordre de Malte est celui de l'ordre de Saint-Lazare et du Mont-Carmel, qui est : *d'argent à la croix écartelée de pourpre et de sinople,* et dont la devise : "ATAVIS ET ARMIS", est précisément celle qui surmonte les armoiries.

Docteur Eugène OLIVIER
Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

CHEVRONS

1. UN CHEVRON :

- A ordinaire
  - a) seul (par ordre alphabétique des émaux ou des métaux).
  - b) seul avec chef
    - non chargé.
    - non chargé denché.
    - chargé
      - 1 meuble (par ordre alphabétique des meubles).
      - 3 meubles semblables.
      - non semblables.
  - c) accompagné
    - 1 meuble (par ordre alphabétique des meubles).
    - 1 meuble avec chef non chargé.
      - chargé 1, 2, 3 meubles semblables, puis non semblables.
    - 2 meubles semblables.
      - non semblables.
      - semblables avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
      - non semblables avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
    - 3 meubles semblables.
      - non semblables (par ordre alphabétique des meubles qui sont en majorité).
      - semblables avec bordure — avec chef non chargé ou chargé — avec franc-quartier.
      - non semblables avec bordure — avec chef non chargé ou chargé — avec franc-quartier.
    - 4, 5, x meubles. Mêmes subdivisions.
  - d) chargé
    - 1 meuble.
    - 1 meuble avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
    - 2 meubles semblables.
      - non semblables.
      - semblables avec bordure, etc...
      - non semblables avec bordure, etc...
    - 3, 4, 5, x meubles.
    - échiqueté.
  - e) chargé et accompagné : chargé 1 meuble et accompagné 1, 2, 3, x meubles.
    - chargé 2, 3, x meubles et accompagné x meubles.

- B brisé
- C dentelé ou engrêlé
- D hermine (formé de mouchetures d')
- E ondé
- F renversé

(B à F :) Mêmes subdivisions que pour le chevron ordinaire.

2. DEUX, TROIS, QUATRE CINQ CHEVRONS

3. CHEVRONNÉ

(2 et 3 :) Mêmes subdivisions que pour un chevron.

CHEVRONS

(Première Partie)

BROSSIN DE MÉRÉ (De)

(Touraine et Poitou) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRON
argent, azur.

D'argent au chevron d'azur.



Jean-André, baron de Brossin, comte de Méré, seigneur d'Ecuiry, de Longregard et de Mesmin, fils de Jean, capitaine de vaisseau, et de Charlotte Bolle, né le 31 novembre 1727, fut capitaine de dragons, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, secrétaire des commandements du duc de Penthièvre, puis écuyer de Madame Adélaïde; il mourut en 1810 après avoir épousé en premières noces, le 7 mai 1766, Anne-Marie-Emmanuelle Haincque de Saint-Senocq, veuve de Julien Ori, et en secondes noces, le 4 février 1770, Marie-Charlotte-Xavier Lallemant de Macqueline.

Fer frappé sur les : " Œuvres de Théâtre de M. Bousy ", 1756.

(Lainé, Archives générales de la Noblesse de France, T 5, p. 23).

BROSSIN DE MÉRÉ (De)

(Touraine et Poitou) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

CHEVRON
argent, azur.

D'argent au chevron d'azur.



Alexis-Charles-Jean de Brossin, comte de Méré, né le 7 août 1773, page de Madame Adélaïde de France, épousa le 15 mai 1797 Marie-Josèphe-Albertine Foacier de Ruzé.

Fer frappé sur le pied du dos d'une reliure renfermant l' : " Histoire d'Angleterre ", par John Lingard. Paris, 1826.

(Lainé, Archives générales de la Noblesse de France, T. 5).

SÉGUIN
XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules.



Louis-Denis Séguin, né en 1672, d'abord conseiller à la Cour des aides, fut reçu président en la Chambre des Comptes de Paris le 7 mai 1698 et mourut à Paris le 29 juillet 1736.

Fer frappé sur : " Astrée, tragédie mise en musique par M. Colasse ". Paris, Ballard, 1691. (Bibl. Nat., Rés. Vm [2] 49).

(Guigard, T. 2, p. 436 et Granges de Surgères, T. 4, col. 257).

NETTANCOURT (De)
(Champagne) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON
sur écartelé 1 et 4
gueules, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules au chevron d'or *(Nettancourt)*; aux 2 et 3, d'or à la croix de gueules frettée d'argent *(Haussonville)*.





Louis-Claude de Nettancourt d'Haussonville, comte de Vaubécourt, fils de Nicolas, lieutenant général, gouverneur de Châlons-sur-Marne, et de Claire Guillaume, sa seconde femme, né en 1655, fut pourvu d'un régiment en 1677; il devint lieutenant général le 3 janvier 1696, lieutenant au gouvernement des villes et évêchés de Metz et de Verdun, gouverneur et vidame de Châlons-sur-Marne et fut tué le 17 mai 1705 à Vigevano dans le Milanais, alors qu'il commandait l'armée du Piémont. Il avait épousé Catherine Amelot dont il n'eut pas d'enfant.

(De Mahuet et Des Robert, p. 249 et La Chenaye-Desbois, T. 14, col. 914).

THIBAUD DE NOBLET
(Beaujolais) XVIIIe siècle.

CHEVRON
avec chef
argent, azur, azur.

D'argent au chevron d'azur, au chef du même. Devise : " NOBILITAT VIRTVS ".



Claude-René Thibaud de Noblet, dit le marquis des Prés, marquis de la Rochethulon, seigneur de Thorigni, du Terreau et de Chevagni-le-Lombard, fils de Philibert-Joseph, baron des Prés, et d'Henriette-Brigide Martel, devint capitaine de dragons et se maria le 19 décembre 1734 avec Marie-Françoise-Ursule de Saulx.

(La Chenaye-Desbois, T. 18, col. 929 et De la Roque, p. 90).

BRINON DE VILLAINES
(Normandie) XVIe siècle.

CHEVRON
avec chef denché
azur, or, or.

D'azur au chevron d'or, au chef denché du même. Devise : " ESPOIR ME TORMENTE ". — Légende : " I. BRINON. S^{R}. DE VILLAINES. CONSEIL. DV. ROY ". Chiffre formé des lettres : B. E. H. I. N. O. P. R. S. en capitales romaines.



1.



2.



Jean II Brinon, seigneur de Villaines, fils de Jean Ier, premier président au Parlement

de Rouen, et de Pernelle de Perdriel, d'abord conseiller au Parlement de Paris en 1544, fut ensuite pourvu d'une charge de maître des requêtes dans laquelle il ne put être reçu, étant mort sans alliance en 1554.

Fers n°s 1 et 2 frappés sur le premier et sur le second plats de : " P. Virgilii Maronis opera ". Venetiis, 1539. (Bibl. Nat., Rés. pYc 421). Le chiffre se trouve reproduit seul, sans la devise, aux angles du volume.

Le graveur du fer n° 1 a représenté un chef ordinaire, au lieu du chef denché que la description héraldique exigeait.

Les fers 3, 4 et 5 se présentent également sur le premier, le second plat et aux angles d'un même volume.

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 169).

ALLOÏS D'HERCULAIS
(Dauphiné) XVIIIe siècle.

CHEVRON
avec chef chargé
argent, sinople, azur.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent au chevron de sinople, au chef d'azur chargé d'une croisette d'argent (*Alloïs d'Herculais*)*;* aux 2 et 3, de... à trois tours de...



(Collection Louis Brun).

JOLIVET DE VANNES
XVIIIe siècle.

CHEVRON
avec chef chargé
argent, or, gueules.

D'argent au chevron d'or, au chef de gueules chargé d'une fasce vivrée d'argent.



Jacques-Jérôme Jolivet de Vannes fut procureur et avocat du Roi et de la ville de Paris.

Fer frappé sur un Almanach royal de 1761. (Bibl. Nat., Rés. Lc ^{25} 18).

(Guigard, T. 2, p. 263).

MARNAIS DE SAINT-ANDRÉ (De)
(Dauphiné) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON
avec chef chargé
sable, or, or ou or, gueules, argent

De sable au chevron d'or; au chef du même, chargé d'une hure de sanglier du champ, alias : d'or au chevron de gueules; au chef cousu d'argent, chargé d'une hure de sable.



Joseph de Marnais de Saint-André, né en 1670, fut nommé successivement lieutenant-colonel du régiment Dauphin-Cavalerie, maréchal des logis de la cavalerie de l'armée d'Italie en août 1705, mestre de camp en 1706, brigadier le 1er février 1719, inspecteur général de la cavalerie le 9 septembre 1729, lieutenant de roi des Invalides le 1er juillet 1730, maréchal de camp le 20 février 1734, commandeur de l'ordre de Saint-Louis le 2 février 1737, gouverneur des Invalides en janvier 1738 et gouverneur de la ville de Die; il mourut célibataire le 18 octobre 1742.

Fer frappé sur : " Guillelmi Postelli de republica ". Lugduni Batavorum, ex officina Joannis Maire, 1635. Ce fer existe aussi de dimensions 60×55.

(Dr Bouland, Bulletin du Bibliophile. 1919, p. 157 à 159).

MARNAIS DE LA BATIE (G. de)
(Dauphiné) XVIII[e] siècle.

CHEVRON
avec chef chargé sur écartelé 1 et 4
sable, or, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, de sable au chevron d'or; au chef du même, chargé d'une hure de sanglier de sable, défendue d'argent *(Marnais);* aux 2 et 3, d'argent à l'aigle d'azur, membrée et languée de gueules *(La Batie de Vercel).*



Gabrielle de Marnais de la Batie de Vercel devint prieure de l'abbaye cistercienne de Sainte-Croix, au diocèse d'Apt, puis succéda à sa tante en février 1761 comme abbesse de ce couvent, dont elle fut la dernière titulaire; elle mourut en 1795.

Fer frappé sur : " Breviarium Cisterciense ". Parisiis, David, 1752. (Librairie Chrétien).

(G. de Rivoire de la Batie, Armorial du Dauphiné. Lyon, Brun, 1867).

BOLLIOUD DE SAINT-JULIEN

(Lyonnais) XVIIIe siècle.

CHEVRON
avec chef chargé
azur, or, gueules.

D'azur au chevron d'or; au chef cousu de gueules, chargé de trois besants d'or.



François-David Bollioud, seigneur de Saint-Julien et de Bourg-Argental, en Forez, fils de Christophe Bollioud des Granges, conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France, et de Françoise Ollivier de Sénozan, né à Lyon le 12 juillet 1713, fut receveur général du clergé; il épousa le 18 décembre 1748 Anne-Madeleine-Louise-Charlotte-Auguste de la Tour du Pin. Immensément riche, il forma une bibliothèque très importante par le nombre, mais médiocre par la qualité des ouvrages. Il mourut vers 1789.

Fer frappé sur un Almanach royal de 1770.

(Guigard, T. 2, p 69 et 70).

ORSANNE (D')
(Berri) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON
avec chef chargé
gueules, or, azur.

De gueules au chevron d'or; au chef d'azur, chargé de trois macles d'or.



Antoine d'Orsanne, fils du lieutenant général de bailliage d'Issoudun et né dans cette ville en 1664 ou 1665, devint successivement chanoine de Paris, archidiacre de Josas, official, vicaire général de Paris, grand chantre et secrétaire du conseil de conscience, grâce à la protection du cardinal Antoine de Noailles, archevêque de Paris, dont il était le conseiller; il mourut le 13 novembre 1728 à l'hôpital des Incurables où il s'était retiré.

Il est l'auteur d'un "Journal" relatant tout ce qui se passa de 1711 à novembre 1728 dans l'affaire de la Constitution Unigenitus.

(Guigard, T. 1, p. 269, Intermédiaire, 1914, T. I, p. 862 et Granges de Surgères, T. 3, col. 772).

LORRY (De)
XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, azur.

D'argent au chevron d'azur, accompagné en pointe d'un arbre de sinople.



Fer frappé sur : " Mémoires de M. de B*** ", secrétaire de M. L. C. D. R. ". Amsterdam, Schetten, 1711. (Bibl. du château de Berbiguières).

(Dubuisson, T. 1, p. 212).

GONYN DE LURIEU

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

gueules, or.

De gueules au chevron d'or, accompagné en pointe d'un chien passant d'argent, colleté de..., la tête contournée.



Pierre-Thomas Gonyn de Lurieu, fils de Pierre, avocat en Parlement et aux Cours de Lyon, et de Marie Compain, né à Lyon le 21 décembre 1709, épousa le 22 avril 1741 Claire de Montigny; il se fit avocat comme son père et devint bâtonnier de l'ordre; il fut aussi recteur de l'hôpital de la Charité de Lyon de 1750 à 1756, échevin de cette ville pour les années 1758 et 1759, juge général de la justice du cloître d'Ainay, de la justice du faubourg de Vaise et de la justice de Chazay d'Azergues, juridictions dépendantes de l'abbaye royale d'Ainay, de 1769 jusqu'à la Révolution et juge châtelain de Chassagny; il mourut à Lyon en mars 1791.

Fer frappé sur un Almanach de Lyon pour l'année 1759. (Cabinet Nicolas).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 272 et 273).

MONTILLET (De)
(Savoie) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
azur, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef d'un croissant du même *(Montillet)*; aux 2 et 3, de gueules à deux bandes ondées d'argent *(Grenaud)*. Légende : " J. FRANCISCUS DE MONTILLET ARCHIEPISCOPUS AUSCITANUS ".



Jean-François de Montillet de Grenaud, né en 1702, devint archevêque d'Auch, primat de Novempopulanie et du royaume de Navarre en 1742 et mourut à Paris le 7 février 1776.

Fer frappé sur : " Breviarium auscitanum ". Parisiis, Garnier, Le Prieur, 1753. (Librairie Chrétien).

(La Chenaye-Desbois, T. 14, col. 333 et Lalanne).

LA BORDE (De)
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
azur, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un lion du même; aux 2 et 3, d'azur à trois pommes de pin d'or, un croissant d'or brochant sur les deux quartiers du bas, proche la pointe de l'écu.



(Dubuisson, T. 1, p. 68).

CHASTENET DE PUYSÉGUR (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Gascogne) XVIIIe siècle. avec chef sur le tout

azur, argent, or.

Ecartelé : au 1, d'argent au lion de gueules, à la bordure de sinople, chargée de six écussons d'or à la bordure de gueules *(Espagne)*; au 2, de gueules à trois flèches d'or, empennées d'argent, rangées en pal, la pointe en bas *(Aster)*; au 3, de gueules à trois pommes de pin d'or *(Pins)*; au 4, d'azur à trois étoiles d'or *(Du Bois de Liège)*; sur le tout, d'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un lion du même; au chef d'or *(Chastenet)*.



François-Jacques-Maxime de Chastenet, marquis de Puységur, vicomte de Buzancy, fils de Jacques II, maréchal de France, et de Jeanne-Henriette-Augustine de Fourcy, né à Paris le 22 septembre 1716, devint brigadier d'infanterie en mai 1745, maréchal de camp en décembre 1748 et lieutenant général le 17 décembre 1759, fut fait grand-croix de l'ordre de Saint-Louis le 21 février 1777 et chevalier des ordres du Roi et mourut à Paris le 28 février 1782. Il avait épousé le 26 juin 1742 Marie-Marguerite Masson.

Le marquis de Puységur publia " l'Art de la guerre " qu'avait écrit son père et composa lui-même un certain nombre de brochures, tant politiques que sociales, qui parurent sans nom d'auteur, pour la plupart.

Fer frappé sur : " Histoire du droit public et ecclésiastique françois ". Londres, Harding, 1740. (Bibl. de M. Lemée). Le lion de l'écu sur le tout a été représenté par erreur léopardé et non rampant, comme l'indiquait la description des armoiries.

(La Chenaye-Desbois, T. 5, col. 329, Granges de Surgères, T. I, col. 758 à 760 et Hœfer).

CHASTENET DE PUYSÉGUR (De)
(Gascogne) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef sur le tout
azur, argent, or.

Ecartelé : au 1, d'azur à la montagne d'argent; au chef d'or, chargé de trois merlettes d'azur *(Mua)*; au 2, parti : a), de gueules au lévrier passant d'or; b), d'azur au coq d'argent, alias d'or *(Caminade)*; au 3, de gueules à trois pommes de pin d'or, 2 et 1 *(Pins)*; au 4, d'argent à six mouchetures d'hermine de sable, 3, 2 et 1 *(Roux)*; sur le tout, d'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un léopard, alias d'un lion léopardé du même; au chef d'or. Devise de l'ordre de Saint-Louis : " BELLICÆ VIRTVTIS PRÆMIVM ".



1.

Pierre-Louis de Chastenet, comte de Puységur, fils de Pierre-Hercule, capitaine de dragons, et de Jacquette de Pagès, né le 30 décembre 1727, entra dans l'armée à 14 ans, devint brigadier d'infanterie en 1761, maréchal de camp en juin 1762, inspecteur général d'infanterie, commandeur et grand'croix de l'ordre de Saint-Louis (20 août 1780), premier gentilhomme de la chambre du duc de Bourbon, lieutenant général en 1780 et fut ministre de la guerre du 30 novembre 1788 au

12 juillet 1789; il émigra pendant la Révolution et mourut le 15 octobre 1807 à Rabastens (Tarn). Il avait épousé en premières noces, le 16 avril 1760, Marie-



2.

Françoise Le Danois de Cernay, veuve de François-Joseph Le Danois et en secondes noces, N... de Mostuéjouls de Rocquevieille.

Fer n° 1 frappé sur : " Cours de langue latine ", par Luneau de Boisjermain. Paris, 1787. (Bibl. Nat., Rés. X 1749).

Fer n° 2 frappé sur : " Description historique de l'hôtel des Invalides ", par l'abbé Pérau. Paris, Desprez, 1756. (Bibl. de Versailles, Rés. J 15).

Nous ferons observer que ces deux fers présentent une inexactitude au 4e quartier; les six mouchetures d'hermine de la famille Roux y sont remplacées par un semis d'hermines.

(La Chenaye-Desbois, T. 5, col. 331 et Dr Robinet).

BOURLIER DE COMMELLE
(Lyonnais) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
argent, gueules, azur.

D'argent au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un chien passant de sable; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.



Jean-Claude Bourlier de Commelle ou Comelle, fils de Pierre-Philippe, seigneur d'Ailly, Saint-Cyr, Parigny, Comelle et Saligny, président au bureau des trésoriers de France en la généralité de Lyon, et de Marie Lacroix, baptisé en l'église Saint-Nizier de Lyon le 20 décembre 1741, devint docteur en théologie de la maison et société royale de Navarre, vicaire général de l'évêché de Mâcon, chanoine d'honneur de l'église cathédrale de Mâcon, fut nommé, en 1754, chanoine-baron de Saint-Just, première collégiale de Lyon, promoteur de la justice du glaive du chapitre de Saint-Just, juridiction particulière à ce chapitre, et mourut à Lyon, chanoine d'honneur, le 7 mai 1823.

Fer relevé sur un Bréviaire (Bibl. de Roanne, 270 cab.).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 66 et 67).

ARNAUD
(A. Vaillant de Bressy, dame).
XVIIIᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé sur Iᵉʳ écu.

Deux écus accolés : I, de... au chevron de..., accompagné en pointe d'un cœur de...; au chef de..., chargé de trois étoiles de... *(Arnaud);* II, de... à la bande d'hermines, accompagné en chef d'une étoile de... *(Vaillant de Bressy).*



A. Vaillant de Bressy, épouse de François-Emmanuel Arnaud, conseiller et notaire.

Fer frappé sur : " Ordre des cérémonies qui doivent être observées pour la Bénédiction d'une cloche en l'Eglise de Saint-Pierre de Chaillot, fauxbourg de la conférence à Paris, laquelle sera nommée par M. Fr.-Emm. Arnaud, écuyer, conseiller et notaire et M. A. Vaillant de Bressy, son épouse ". Paris, impr. Vᵛᵉ Hérissant, 1777. (Librairie Rahir, cat. de janvier 1920, nᵒ 453).

DEDELAY
XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
azur, or, gueules.

D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une tête de léopard du même; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.



Dedelay, seigneur de la Garde de Blancmesnil, maître des requêtes ordinaire, fut nommé intendant de la maison de la Dauphine et général de ses finances en mai 1765.

Fer frappé sur un manuscrit du XVIIIe siècle intitulé : " Analyse de l'extrait de rhétorique de Quintilien ". (Bibl. de M. René Ginisty).

(Dubuisson, T. 1, p. 124 et Granges de Surgères, T. 2, col. 173).

BORDES DE FORTAGE (De)
(Guyenne) XIXe-XXe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
azur, or, gueules.

D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion d'argent; au chef cousu de gueules, chargé de trois molettes d'argent.



Philippe-Louis de Bordes de Fortage, né à Bordeaux le 7 octobre 1846, fut secrétaire général de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux et président de la Société des Bibliophiles de Guyenne; il mourut en 1924, laissant une très importante bibliothèque dont la première partie vient d'être vendue aux enchères en novembre dernier.

Fer frappé sur : " Les Odes d'Anacréon ". Paris, Gilles, 1578. (Vente de Bordes de Fortage, 1re partie, novembre 1924, n° 1485).

GAVINET

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
or, gueules, azur.

D'or au chevron de gueules, accompagné en pointe d'une tête de cerf coupée de sable; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même.



Antoine-Nicolas Gavinet, fils de Jean-Marie, apothicaire à Lyon, membre de la Société royale des Beaux-Arts, et de Louise Genevey, né à Lyon le 3 avril 1724, fut, comme son père, un chimiste distingué; il épousa Catherine Corréard, fut reçu membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, écrivit de nombreux mémoires sur la chimie et mourut le 5 mars 1795.

Il laissait une importante bibliothèque que son père avait commencée et qui se composait principalement d'ouvrages sur la botanique, la chimie, les mathématiques et les sciences naturelles.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 252 et 253).

MAZADE DE SAINT-BRESSON
(Languedoc) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
azur, or, gueules.

D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion du même, armé et lampassé de gueules; au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles d'or.



1.

Guillaume Mazade de Saint-Bresson (ou Saint-Brisson), né à Montpellier en 1713.

devint trésorier général des Etats de la province de Languedoc en mars 1754 et secrétaire du Roi en 1757.



2.

Fer n° 1 frappé sur un Almanach royal de 1770. (Collection de M. de Boehtlingk).
Fer n° 2 frappé sur un Almanach royal de 1765. (Bibl. de l'Ecole de guerre).

(Annuaire de la noblesse de France, 1914, p. 363 et Mis de Granges de Surgères, T. 3, col. 558).

DARESTE DE SACONAY
(Lyonnais) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur à un chevron, accompagné en pointe d'un phénix regardant un soleil mouvant du canton dextre de l'écu, le tout d'or.



Camille Dareste, seigneur de Saconay, fils de Barthélemy, gentilhomme de la grande vénerie du roi, et de Claire Guyet de Saconay, né le 12 octobre 1710, épousa le 16 janvier 1738, à Lyon, Jeanne Ravachol, veuve de N. Rigod de Terrebasse; il fut banquier à Lyon, juge conservateur en 1750, puis échevin de la ville en 1758 et 1759.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 165 et 166).

LA TRÉMOILLE
(M. de Créquy, duchesse de)
(Artois) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur 1er écu
or, gueules.

Deux écus accolés : I, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules *(La Trémoille)*; II, d'or à un créquier de gueules *(Créquy)*.



Madeleine de Créquy, fille unique de Charles, IIIe du nom, duc de Créquy, prince de Poix, lieutenant général et ambassadeur, et d'Armande de Saint-Gelais, née vers 1662, épousa le 3 avril 1675 Charles-Belgique-Hollande, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente, premier gentilhomme de la chambre du Roi, décédé en 1709; elle était morte avant son mari le 12 août 1707.

Fer frappé sur un Almanach royal de 1706. (Vente du 3 avril 1909, Durel expert, n° 11).

(La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 194 et T. 6, col. 476).

LA TRÉMOILLE

(M.-M.-L.-F.-S. de Salm-Kyrbourg, duchesse de)
(Prusse rhénane) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur le tout du Ier écu
or, gueules.

Deux écus accolés : I, écartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois fleurs de lis d'or *(France)*; aux 2 et 3, contre-écartelé en sautoir : en chef et en pointe, d'or à quatre pals de gueules, et sur les flancs, d'argent à l'aigle de sable *(Aragon-Naples)*; sur le tout, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules *(La Trémoille)*; II, écartelé : aux 1 et 4, de sable au léopard lionné d'argent, lampassé de gueules *(Wildgraves)*; aux 2 et 3, d'or au lion de gueules, couronné d'azur *(Rheingraves)*; sur le tout, parti : au 1, de gueules à trois lions d'or *(Kyrbourg)*; au 2, coupé de gueules, à deux saumons adossés d'argent, cantonnés de quatre croisettes du même *(Salm)*, et d'azur à la fasce d'argent *(Vinstingen)* (qui est de *Salm-Kyrbourg*).



Marie-Maximilienne-Louise-Françoise-Sophie, princesse de Salm-Kyrbourg, née le 19 mai 1744, épousa le 24 juin 1763 Jean-Bretagne-Charles-Godefroy, duc de la Trémoille et de Thouars, comte de Laval, pair de France, premier baron et président de la noblesse de Bretagne, mort en émigration, dont elle fut la seconde femme.

(Guigard, T. 1, p. 173 et La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 194 et 195).

PAULZE
(Forez) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
or, gueules.

D'or au chevron de gueules, accompagné de trois serres d'aigle d'azur, les griffes en bas.



Jacques-Alexis Paulze, seigneur de Chassagnoles, fils de Balthazar, avocat au Parlement, et de Claudine Barjon, né le 23 juin 1731, fut avocat au Parlement et au bailliage de Forez et procureur du Roi à la même cour; il épousa le 14 novembre 1752, à Montbrison, Claudine-Catherine Thoynet et fut guillotiné à Paris le 8 mai 1794, en même temps que son gendre, l'illustre chimiste Lavoisier.

Fer frappé sur un Almanach royal pour 1784. (Vente des 28 et 29 avril 1920, Ch. Bosse expert, n° 25).

(D[r] Paul Olivier, p. 111 et Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 486).

PAJOT
(Paris) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNE
argent, azur.

D'argent au chevron d'azur, accompagné de trois têtes d'aigle arrachées de sable, allumées d'argent.



Christophe Pajot, fils de Léon, secrétaire du Roi, et de Marie-Anne Oger, dame d'Ons-en-Bray, né en 1650, fut reçu conseiller-clerc au Parlement de Paris le 18 septembre 1684 et nommé abbé commendataire des abbayes de Valsaintes, de la Chassagne (en septembre 1693) et de Saint-Jacques de Provins (en mars 1712); il mourut le 24 novembre 1730.

Fer frappé sur : " Réflexions sur les règles et sur l'usage de la critique", par le R. P. Honoré de Sainte Marie. Paris, J. de Nully, 1717. (Bibl. Nat., Rés. Z 1860).

(Guigard, T. 1, p. 348 et La Chenaye-Desbois, T. 15, col. 355).

PAJOT D'ONS-EN-BRAY
(Paris) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, azur.

D'argent au chevron d'azur, accompagné de trois têtes d'aigle arrachées de sable, allumées d'argent.



Louis-Léon Pajot, comte d'Ons-en-Bray, fils de Léon, IIe du nom, contrôleur général des postes et relais de France, et de Marie-Anne Rouillé, né à Paris le 25 mars 1678, devint directeur général des postes en 1708, puis intendant général des postes en 1715; il se livrait à l'étude des sciences mécaniques, physiques et chimiques, ce qui lui valut d'être reçu membre honoraire de l'Académie des sciences en 1716. Il mourut dans son château de Bercy le 22 février 1754, léguant à l'Académie des sciences son cabinet contenant une collection unique de machines et de pièces de mécanique. La bibliothèque du duc de Montausier, gouverneur du Grand Dauphin, dont il avait hérité de son père, fut vendue en 1756.

Fer frappé sur un Almanach royal de 1726. (Bibl. Nat., Rés. Lc ^{25} 18).
Ce fer existe aussi sans le filet ovale.

(Guigard, T. 2, p. 385 et La Chenaye-Desbois, T. 15, col. 356).

PAJOT DE MARCHEVAL
(Paris) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, azur.

D'argent au chevron d'azur, accompagné de trois têtes d'aigle arrachées de sable, allumées d'argent.



Christophe Pajot, seigneur de Marcheval, fils de François, receveur général d'Alençon, et de Marie-Félicité-Marguerite Janson, sa seconde femme, né le 27 avril 1724, devint substitut du procureur général du Parlement de Paris en 1743, conseiller au Grand Conseil le 14 septembre 1745, avocat général du Conseil le 14 décembre 1746, maître des requêtes le 26 septembre 1749, intendant de Limoges en mars 1756, puis de Grenoble le 20 juillet 1761 et conseiller d'Etat en janvier 1784. Il épousa le 22 juin 1751 Hélène-Marie Moreau de Saint-Just.

Fer frappé sur un Almanach royal de 1771. (Collection du comte de Riocour, à Vitry-la-Ville).

(La Chenaye-Desbois, T. 15, col. 358).

HABERT DE MONTMORT
(Artois) XVIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois anilles ou fers de moulin d'argent. — Chiffre formé des capitales H. L. M. M.



1.

Henri-Louis Habert de Montmort, né à Paris, conseiller au Parlement de Paris, puis maître des requêtes, fut reçu à l'Académie française en 1635, sans avoir rien produit et mourut à Paris le 21 février 1679, doyen de l'Académie et des maîtres des requêtes.

Sa bibliothèque était considérable et beaucoup de ses volumes étaient reliés en maroquin rouge par Le Gascon.



2.

Fer n° 2 frappé sur : " Virgilii Opera ". Amstelodami, apud Joannem Janssonnium, 1628. Reliure de Le Gascon. (Vente A. L. D., Leclerc expert, du 7 février 1920, n° 48).

(Guigard, T. 2, p. 252 et Granges de Surgères, T. 2, col. 627).

LE CLERC DE FRESNE

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois annelets de sable.



1.



2.





3.

Charles-Jacques Le Clerc de Fresne, seigneur de la Verpillière et la Sarra, fils de Jacques, lieutenant du Roi en Guyenne et gouverneur de Fécamp, et de

Marie-Isabelle de Thosses, épousa Catherine Boësse le 15 novembre 1734 et fut nommé capitaine au Régiment Lyonnais, lieutenant du Roi en Guyenne, gouverneur de Fécamp, major de Lyon et chevalier de Saint-Louis; il exerça en outre les fonctions de prévôt des marchands de Lyon de 1764 à 1771.

Fers frappés sur des " Almanachs de Lyon " ou des " Statuts de corporations ", publiés pendant la prévôté de Le Clerc de Fresne.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 344 à 346).

BERGER DE MALISSOL
(Ile-de-France) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

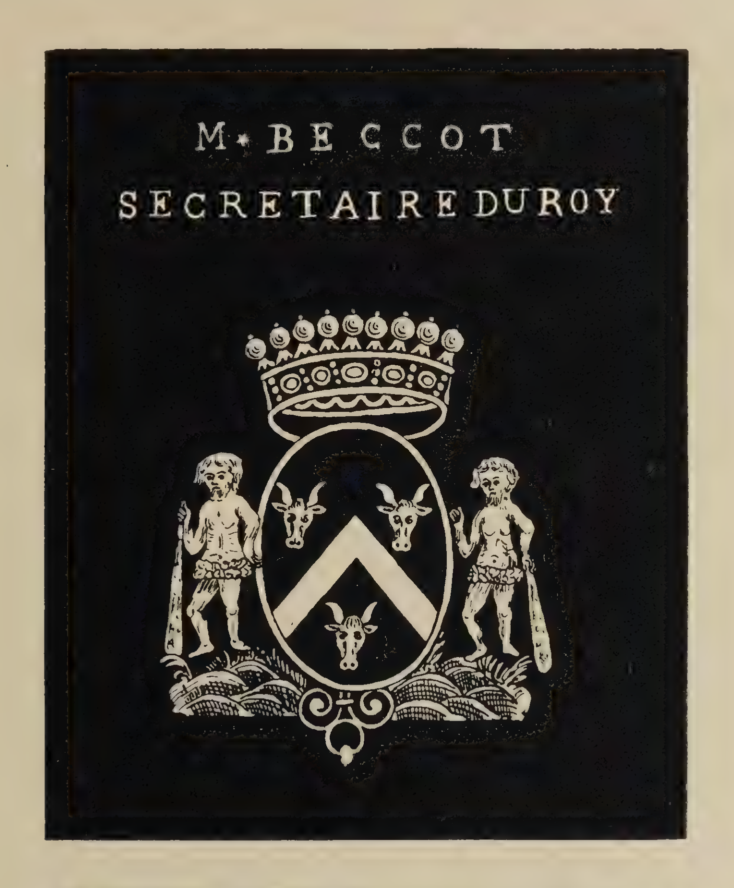
D'azur au chevron d'or, accompagné de trois têtes de bélier d'argent.

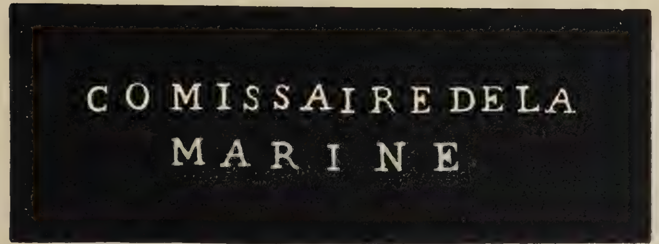


(Dubuisson, T. 1, p. 53).

BECCOT
XVIIᵉ-XVIIIᵉ siècles.

De... au chevron de..., accompagné de trois rencontres de buffle de....





Beccot était secrétaire du Roi et commissaire de la marine à Rochefort en 1703; il remplissait encore cette fonction dans la même ville en 1722.

L'inscription : " Comissaire de la marine ", se trouve frappée au-dessus des armes, sur le second plat de la reliure.

(Lemau de la Jaisse. Septième abrégé de la carte générale ou militaire de la France. Paris, 1741).

TITON DU TILLET

(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

gueules, or.

De gueules au chevron d'or, accompagné de trois casques d'argent, ceux en chef de profil et adossés et celui de la pointe de front.



Evrard Titon, sieur du Tillet, quatrième fils de Maximilien, baron de Berre, seigneur d'Ognon et autres lieux, directeur général des manufactures et magasins royaux d'armes en France, et de Marguerite Becaille, né à Paris le 16 janvier 1677, devint capitaine de dragons, puis maître d'hôtel de la duchesse de Bourgogne (1697); peu après la mort de cette princesse, il fut nommé commissaire provincial des guerres (1713); passionné pour les lettres et les arts, il conçut le plan d'un monument en l'honneur de Louis XIV et des grands hommes de son siècle qu'il fit exécuter en réduction et qu'il décrivit sous le titre de : " Description du Parnasse français, exécuté en bronze ", publiée en 1727; il composa encore d'autres ouvrages, protégea les écrivains et fut élu membre de plusieurs académies; il mourut à Paris le 26 décembre 1762.

Fer frappé sur : " Le Parnasse français ", par Titon du Tillet. Paris, J.-B. Coignard, 1732. Exemplaire aux armes de l'auteur.

(La Chenaye-Desbois. T. 19, col. 22 et 23).

CARDON DE GARSIGNIES
(Flandre) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
gueules, argent.

De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois chardons d'or.



1.

Gabriel-Marie Cardon de Garsignies, né en 1727, fut nommé chanoine du chapitre de la collégiale de Saint-Pierre de Lille le 23 mars 1761; élu écolâtre de ce chapitre le 6 avril 1772, il devint ensuite vicaire général, résidant à Lille, du

prince de Salm-Salm, évêque de Tournai, et directeur de plusieurs communautés religieuses. Il mourut le 4 juin 1786 à l'âge de 59 ans, après avoir écrit deux ouvrages, dont l'un " L'Esprit du Christianisme ", ne fut publié qu'en 1789.



2.

Fer n° 1 frappé sur un Almanach royal de 1784. (Bibl. communale de Lille, Rés. D 4).

Fer n° 2 frappé sur un Almanach royal de 1785, donné par ce chanoine à son église et portant la mention : " Ex dono D^ni^ Cardon de Garsignies, presbyteri, canonici et schol. Ecclesiæ insulensis, mense januario anni 1786 ". (Même bibl., Rés. D 4).

(Monseigneur Hautcœur. Histoire de l'Eglise collégiale et du Chapitre Saint-Pierre de Lille, T. 3, p. 214, 215, 275, 290 et 509).

MICAULT D'HARVELAY
(Flandre) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois chats d'argent, assis et posés de front.



1.

Micault d'Harvelay, commis aux exercices du banquier Pâris de Montmartel (1749), lui succéda en 1755 dans la charge de premier garde du trésor royal et fit en cette qualité partie des bureaux du Conseil pour les commissions ordinaires des finances. Il fut nommé trésorier général de l'extraordinaire des guerres,



2.



3.



4.

directeur de la caisse d'escompte de Paris (12 janvier 1767) et mourut à Paris en 1785. Il avait épousé en décembre 1761 Mademoiselle de Nettine, fille d'un banquier.

Fer n° 1 frappé sur un Almanach royal de 1779. (Vente Monod, 1re partie, 1920, n° 10).
Fer n° 2 frappé sur un Almanach royal de 1775. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 314).
Fer n° 4 frappé sur un Almanach royal de 1766. (Librairie Ch. Bosse).

(L. Mar, dans Archives de la Société des Collectionneurs d'Ex-libris, mars 1902, p. 41)

MICAULT DE COURBETON
(M.-F. Trudaine, dame)
(Picardie) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur Ier écu
azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois chats d'argent, assis et posés de front *(Micault)*; II, d'or à trois cerfs (ou daims) passants de sable *(Trudaine)*.



Marie-Françoise Trudaine, fille de Claude-Charles, seigneur du Plessis-le-Roi, capitaine de cavalerie, et de Marie-Thérèse Geneste, épousa Jean-François-Vivant Micault de Courbeton, conseiller général des poudres et salpêtres du royaume, plus tard président au Parlement de Dijon, décédé en 1783.

(Revue de Champagne et de Brie, mai 1883, p. 467).

ESTRAPES (D')
(Paris) XVIe-XVIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
argent, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois chausse-trapes de sable *(Estrapes);* aux 2 et 3, d'azur à la fasce d'argent, chargée d'une croisette potencée de gueules, accostée à dextre d'une coquille du même et à senestre d'un croissant aussi de gueules et accompagnée de trois molettes d'éperon d'or.



Léonard d'Estrapes ou de Trapes, né à Nevers, fut conseiller-clerc au Parlement de Paris; il administrait le diocèse d'Auch depuis plusieurs années quand il en fut nommé archevêque en 1597; il mourut dans son diocèse le 29 octobre 1629.

Fer frappé sur : " Theophrasti notationes morum ". Lugduni, apud viduam Ant. de Harsy, 1617. Nous ferons remarquer qu'au 3e quartier, la coquille et le croissant ne sont pas placés dans le même ordre qu'au 2e quartier; il y a probablement eu erreur de la part du graveur du fer.

(Claude Magneney ou Magnelay. Le recueil des armes de plusieurs maisons et familles... Paris, Magneney, 1633 et Le P. Jean. Les évêques et les archevêques de France. Paris, Picard, 1891, p. 63).

FEYDEAU DE BROU
(Marche) XVIᵉ-XVIIᵉ siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

Ecartelé : au 1, vairé d'or et d'azur; au chef de gueules, chargé d'un lion léopardé d'argent *(Hennequin)*; au 2, d'azur à la merlette de sable; au chef d'azur, chargé de trois besants d'or *(Du Bouchet)*; au 3, d'azur à la levrette courante d'argent, accolée de gueules et bouclée d'or *(Nicolaï)*; au 4, d'azur à la bande de pourpre, alias d'argent, accompagnée de deux dragons d'or *(Baillet)*; sur le tout, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même *(Feydeau)*. — Chiffre formé de deux Φ entrelacés et traversés de quatre flèches.



1.

Denis Iᵉʳ Feydeau, seigneur de Brou, Prunelay, la Villeneuve, Calende et autres lieux, fils de Joseph et de Marie Millet, était conseiller au Parlement de Paris vers 1620; il avait épousé en premières noces, à Nantes, le 21 septembre 1595, Marguerite Le Maire, et en secondes noces, le 8 février 1615, Gabrielle Hennequin.

Cette attribution donnée par Guigard, T. 2, p. 213 et 214, paraît fort contestable, car la présence au 1ᵉʳ quartier des armes de la famille Hennequin indique que le fer aurait appartenu au descendant, et non au mari, d'une Hennequin.

Il s'agirait donc de François, fils unique de Denis Ier et de Gabrielle Hennequin, qui devint abbé de Bernay, prieur de Maupas et de Villenaux et conseiller au Parlement de Paris.

Cependant cette identification reste douteuse, vu l'absence de tout insigne ecclésiastique.



2.



3.

Fer n° 1 frappé sur : "Quintiliani Institutionum oratoriarum libri duodecim" (édition donnée par Daniel Pareus). Londini, impensis R. Whitakeri, 1641. (Librairie Bosse).

Il existe aussi de format plus grand : 94×78 mill.

Le fer n° 3 se trouve aussi en plus petit : 10×8 mill., sur le dos de la reliure ornée du fer n° 1.

(La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 22 et 23).

FEYDEAU DE BROU
(Marche) XVIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même.



Henri Feydeau, seigneur de Brou, la Villeneuve et Prunelay, fils de Denis Ier, conseiller au Parlement de Paris, et de Marguerite Le Maire, sa première femme, devint conseiller au Grand Conseil le 27 février 1620, puis conseiller au Parlement de Paris le 4 mars 1622 et mourut doyen de Grand'Chambre. Il avait épousé le 10 février 1630, à Paris, Marie Rouillé de Meslay.

Fer frappé sur : " Jacobi Gadii adlocutiones et elogia ". Florentiæ, typis P. Nestei, 1636. (Bibl. du château de Berbiguières). Il existe aussi sous une forme plus grande : 92×72 mill.

(La Chenaye-Desbois. T. 8, col. 23).

FEYDEAU DE BROU

(Marche) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même.



Henri Feydeau de Brou, second fils d'Henri, seigneur de Brou, la Villeneuve, Prunelay, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie Rouillé de Meslay, né à Paris le 13 juin 1653; devint aumônier du Roi; puis évêque d'Amiens le 24 mai 1687, mais il ne reçut ses bulles qu'en 1692; il mourut à Amiens le 14 juin 1706, après avoir écrit plusieurs ouvrages de religion et d'archéologie.

Fer frappé sur : " Præparatio ad Missam pro opportunitate sacerdotis facienda ". Anno 1687, manuscrit. (Librairie Cumin et Masson, à Lyon, cat. d'octobre 1920, n° 1245).

(Ledieu, p. 97).

FEYDEAU DE BROU
(Marche) XVIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même. — Chiffre formé des majuscules B D F, surmonté d'une couronne ducale et encadré de quatre coquilles.



1.

Denis II Feydeau, seigneur de Brou, Prunelay, la Villeneuve, fils d'Henri, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie Rouillé de Meslay, devint conseiller au même Parlement que son père le 21 juillet 1654, maître des requêtes, intendant de Montauban (1672-1674), puis de Rouen en 1686, président au Grand Conseil

en 1690 et mourut le 10 novembre 1691; il avait épousé Marie-Anne Voisin le 13 avril 1671.



2.

Fer n° 1 frappé sur : " Principes d'architecture ", 1690. On le trouve aussi frappé de dimensions 46×39 mill. sur : " Biblia sacra ". Parisiis, Vitré, 1652. (Bibl. Nat., Rés. A 5726).

(La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 24).

FEYDEAU DE BROU
(M.-A. Voisin, dame)
(Touraine) XVIIᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur 1er écu
azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même *(Feydeau de Brou)*; II, écartelé : aux 1 et 4, d'argent à une croix de Lorraine de sable; aux 2 et 3, d'or à la bande d'azur, chargée de trois fleurs de lis d'or dans le sens de la bande *(Marcel)*; sur le tout, d'azur au croissant d'argent, accompagné de trois étoiles d'or *(Voisin)*.



Marie-Anne Voisin, fille de Charles, seigneur de la Bressetière, conseiller au Parlement de Paris, et de Marguerite Marcel, dame de Bouqueval, épousa le 13 avril 1671 Denis II Feydeau de Brou, président au Grand Conseil, décédé en 1691.

Fer frappé sur : " Discours sur l'histoire universelle ", par Bossuet. Paris, Mabre-Cramoisy, 1682. (Vente de Béarn, 2ᵉ partie, 1920, n° 14).

(La Chenaye-Desbois, T. 8 col. 24).

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même.



1.



2.

Paul-Esprit Feydeau, seigneur de Brou, fils de Denis, II[e] du nom, et de Marie-Anne Voisin, né le 17 mai 1683, devint successivement conseiller au Parlement de Paris en 1705, maître des requêtes en 1710, intendant d'Alençon et de Bretagne en juin 1721, puis de la généralité de Strasbourg en 1728 et ensuite des armées; conseiller du Roi en tous ses conseils d'Etat et privé depuis 1725, intendant de Paris le 13 octobre 1742, il fut nommé conseiller au Conseil royal des finances le 20 novembre 1744, puis à celui des dépêches le 13 octobre 1751 et enfin garde des sceaux de France le 27 septembre 1762; il se démit de cette charge le 9 octobre 1763 et mourut le 3 août 1767. Il avait épousé en premières noces, le 27 septembre 1712, Louise-Antoinette de La Bourdonnaye de Couëtion et en secondes noces, le 31 décembre 1729, à Paris, Marie-Anne Le Jay.

Fer n° 1 frappé sur un Almanach royal pour 1743.
Fer n° 2 frappé sur : " Traité des œuillets ". Avignon, Chambeau et David, 1762. (Bibl. de M. A. Caplain, à Compiègne).

(Guigard, T. 2, p. 214 et 215 et La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 25).

LA GUESLE (De)
(Auvergne) XVIe-XVIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNE
or, gueules.

D'or au chevron de gueules, accompagné de trois huchets ou cors de chasse de sable, virolés d'argent, enguichés de gueules.



Jacques de la Guesle, fils de Jean III, président à mortier au Parlement de Paris, et de Marie Poiret, dame de Louveau, né à Paris en 1557, épousa Marie de Rouville et devint conseiller du Roi en ses conseils, procureur général au Parlement de Paris (vers 1583) et prévôt de Paris en 1594; il se montra dévoué autant à Henri III qu'à Henri IV, écrivit plusieurs ouvrages historiques et mourut à Paris le 3 janvier 1612.

Fer frappé sur : " Lexicon græcum et institutiones linguæ græcæ ". Antverpiæ, Ch. Plantinus, 1572. (Bibl. Nat., Rés. X 563).

(Guigard, T. 2, p. 275 et La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 63 et 64).

MAUROY (De)
(Champagne) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois couronnes ducales du même.



Fer frappé sur un Almanach royal de 1787. (Vente du 3 avril 1909, Durel expert, n° 93).

MAUROY
(N... de X..., comtesse de)
(Champagne) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur Ier écu
azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois couronnes ducales du même *(Mauroy);* II, de... au lis de jardin de..., tigé et feuillé de..., accosté de deux oiseaux essorants affrontés de... et soutenu d'un croissant de...; au chef de..., chargé d'une rose de....



Fer frappé sur un : " Almanach du voyageur à Paris ", par Thiéry, 1784. (Vente Lacombe, 2e vente, Ire partie, décembre 1923, n° 934).

ROBETHON (Mademoiselle de)
(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent.



En dehors de ce fer, Mademoiselle de Robethon possédait un ex-libris, absolument identique au fer, qui mentionne qu'elle demeurait à Paris, rue des Maçons, place de la Sorbonne.

Fer frappé sur : " Compendium Actuum Apost. ". Parisiis, Pralard, 1698. (Bibl. du Dr E. Olivier).

(Du Roure de Paulin, dans Archives de la Société des Collectionneurs d'Ex-libris, 1909, p. 50).

RICHARD DE LA BAROLLIÈRE
(Lyonnais) XVIe-XVIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent *(Richard)*; aux 2 et 3, d'azur à la bande d'or, chargée d'un soleil d'or et d'une lune en croissant couchée d'argent. Devise : " DEVS. SEMPER. IVVAT. PIOS. ".



Vincent Richard, seigneur de la Bosselière et de la Barollière, fils de Cosme, marchand bourgeois de Lyon, et de Pernette Sève, lui-même marchand de drap de soie, bourgeois de Lyon, épousa Anne Périer et devint recteur-trésorier de l'Aumône générale de Lyon en 1597, recteur-trésorier de l'Hôtel-Dieu de cette ville en 1601 et échevin de Lyon le 8 juin 1603; il mourut le 31 janvier 1617, laissant dix enfants.

Les livres de cet amateur étaient reliés pour la plupart en veau, en vélin et en peau de daim verte.

Fer frappé sur : "Traicté de la maladie nouvellement appelée cristaline", par T. Guillaumet. Lyon, Rigaud, 1611. (Bibl. Nat., Rés. Td 43 32).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 562).

RICHARD DE LA BAROLLIÈRE
(Lyonnais) XVIᵉ-XVIIᵉ siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent; aux 2 et 3, d'azur à la bande d'or, chargée d'un soleil d'or et d'une lune d'argent —
ou : D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent.



1.



2.

Nicolas Richard, seigneur de la Barollière, fils de Vincent, échevin de Lyon, et d'Anne Périer, épousa Jeanne Poculot dont il eut six enfants et fut recteur-trésorier de l'Aumône générale de Lyon en 1609 et de l'Hôtel-Dieu de la même ville en 1615, puis secrétaire du Roi et son trésorier général en Dauphiné.
Ses livres étaient généralement reliés en vélin ou en veau fauve.

Fer n° 1 frappé sur la : " Première partie du Nouveau Testament". (Bibl. Nat., Rés. A 6411) et sur : " Marcelli Donati de historia medica mirabili libri sex ". Francofurti, imp. J.-J. Porsii, 1613. (Bibl. de M. F. Pifteau).
Fer n° 2 frappé sur : " La mer des croniques ". Paris, N. de la Barre, 1518. (Bibl. Nat., Rés. L 35 175). Avec la mention manuscrite suivante portée sur un feuillet de garde : " De la bibliothèque du sieur de la Barrollière ".

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 562 et 563).

NEUFVILLE DE VILLEROY (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Ile-de-France) XVIe-XVIIe siècles. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même.



1.

Charles de Neufville, marquis de Villeroy et d'Halincourt, baron de Bury et de la Forêt-Chomier, plus connu sous le titre de marquis d'Halincourt, qu'il porta jusqu'en 1617, date de la mort de son père, Nicolas IV, ministre et secrétaire d'Etat, lequel avait épousé Madeleine de l'Aubépine, naquit en 1566 et fut le filleul de Charles IX et de Catherine de Médicis; il se jeta dans le parti de la Ligue pour n'avoir pas obtenu le gouvernement de Lyon qu'Henri III lui avait promis; par le crédit du duc de Mayenne, il obtint le gouvernement de Pontoise et du Pays vexin (1589) et fut nommé prévôt des marchands de Paris le 12 juin 1592; un an plus tard il se ralliait à Henri IV moyennant le gouvernement de la ville de Lyon et des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais qu'il obtint en 1608. Charles de Neufville qui avait été nommé grand maréchal

des logis de la maison du Roi, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances et chevalier de ses ordres le 5 janvier 1597, fut envoyé comme ambassadeur à Rome à deux reprises, en 1600, puis sous Louis XIII; il fut encore créé marquis de Villeroy en janvier 1615 et mourut à Lyon le 18 janvier 1642.



2.



3.

Il avait épousé en premières noces, le 26 février 1588, Marguerite de Mandelot, dame de Passy, et en secondes noces, le 11 février 1596, Jacqueline de Harlay.

Fer n° 1 frappé sur : " Les jours caniculaires, c. à d. vingt-trois excellents discours des choses naturelles et surnaturelles ", par F. de Rosset. Paris, Fouët, 1610. (Bibl. Nat., Rés. Z 1086).

Fer n° 3 frappé sur : " Victoria hebræorum adversus Ægyptios, authore J. Nodin ". Lugduni, Morillon, 1612. (Bibl. de la ville de Lyon, n° 23772).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 448 à 450, Granges de Surgères, T. 3, col. 732 et Hœfer).

NEUFVILLE DE VILLEROY (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Ile-de-France) XVIe-XVIIe siècles. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même.



Nicolas de Neufville, V^{e} du nom, marquis, puis premier duc de Villeroy, fils de Charles, gouverneur du Lyonnais et du Vexin, et de Jacqueline de Harlay, sa seconde femme, né à Pontoise le 17 octobre 1598, enfant d'honneur de Louis XIII, gouverneur de Lyon et des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais en 1615, en survivance de son père, épousa le 11 juillet 1617 Madeleine de Blanchefort-Créqui; ses services militaires lui valurent d'être créé maréchal de France le 20 octobre 1646; il avait été choisi au mois de mars de la même année comme gouverneur de Louis XIV, qui le fit ministre d'Etat (janvier 1649), éleva en duché son marquisat de Villeroy en septembre 1651, le nomma chef du conseil royal des finances en 1661, chevalier de ses ordres le 31 décembre 1661 et pair de France le 15 décembre 1663. Nicolas de Neufville mourut à Paris le 28 novembre 1685.

Fer frappé sur : " Le roy mineur ou panégyrique sur la personne et l'éducation de Louis XIV, par François de Bretagne, conseiller du Roy... ". Paris, Henault, 1651, exemplaire de dédicace. (Bibl. de la ville de Lyon, n° 357311).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 450 et 451).

NEUFVILLE DE VILLEROY (De) (Ile-de-France) XVIIe siècle: CHEVRON ACCOMPAGNÉ azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même. — Chiffre : Deux C en capitales romaines, surmontés d'une couronne de comte.



1.



2.

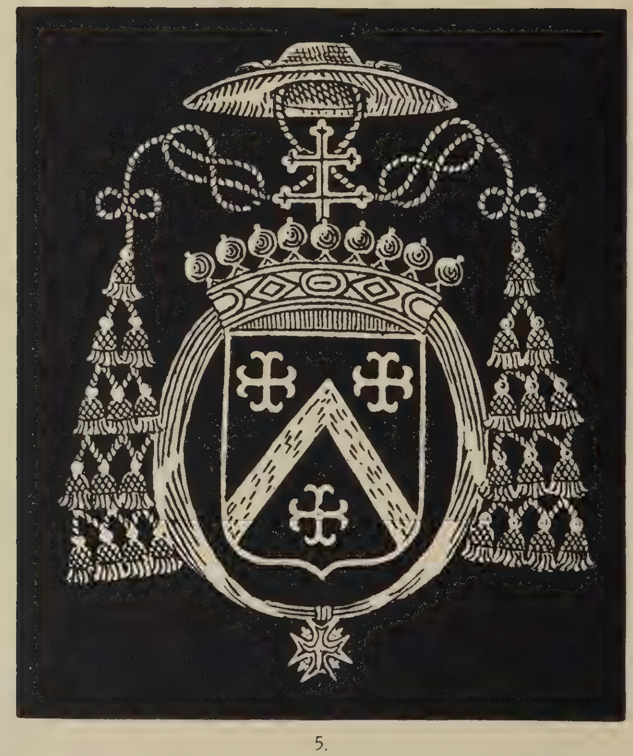


3.

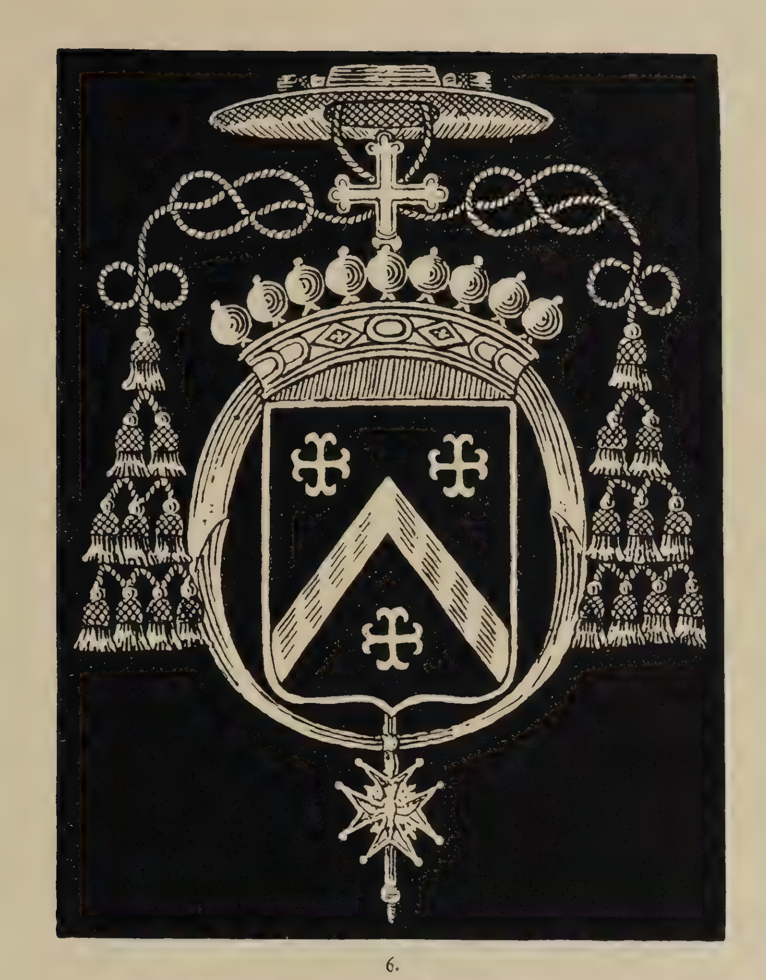
Camille de Neufville, fils de Charles, gouverneur du Lyonnais et du Vexin, et de Jacqueline de Harlay, sa seconde femme, né à Rome le 22 août 1606, pendant l'ambassade de son père, reçut les abbayes d'Ainay en 1611 et de l'Ile-Barbe en 1618; il fut nommé lieutenant général des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais le 6 mai 1646, archevêque de Lyon le 27 mai 1653 et commandeur



4.



5.



6.



8.



7.



9.



10.

Pl. 174

de l'ordre du Saint-Esprit (1661); il acquit le château d'Ombreval qu'il fit reconstruire et un immense domaine qui fut érigé en marquisat sous le nom de Neufville en 1666. Très bon administrateur, vivant en grand seigneur, ce fut



11

aussi un bibliophile éminent; il réunit une importante bibliothèque magnifiquement reliée en maroquin, qu'il légua aux Jésuites du collège de la Trinité. Il mourut à Lyon le 3 juin 1693.

Quelques-uns des volumes lui ayant appartenu sont ornés d'un semis de croix ancrées, mais la plupart portent ses armes ou son chiffre.

Fer n° 1 frappé sur : " Recueil de plusieurs machines militaires et feux artificiels, pour la guerre et récréation... ", par J. Appier, dit Hauzelet. Pont-à-Mousson, Charles Marchant, 1620. (Librairie Rahir, cat. de janvier 1920, n° 282).

Fer n° 4 frappé sur le n° 243 de la vente de Béarn, 1re partie, 1920.

Fer n° 11 frappé sur : " Maxima biblioteca ", 1677. (Librairie Privat); il existe aussi de dimensions plus réduites : 71×58 mill.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 451 à 456).

NEUFVILLE DE VILLEROY (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ
(Ile-de-France) XVIIᵉ siècle. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même.



1.

Ferdinand de Neufville, fils de Charles, gouverneur du Lyonnais et du Vexin, et de Jacqueline de Harlay, sa seconde femme, naquit à Rome en 1608; il reçut les abbayes de Saint-Vandrille, au diocèse de Rouen, le 11 avril 1622, de Belleville, au diocèse de Lyon, en 1626, de Mauzac en 1640, de Saint-Méen et de Gaël, au diocèse de Saint-Malo, fut nommé le 28 août 1644 coadjuteur de l'évêque de Saint-Malo, Achille de Harlay, son oncle maternel, avec le titre d'évêque de Sébaste et lui succéda comme évêque de Saint-Malo le 20 novembre 1646;

il fut transféré sur le siège de Chartres le 11 septembre 1657 et mourut conseiller d'Etat, le 2 janvier 1690, à Paris.



2.

Fer n° 1 frappé sur : " Opus chronologicum ", auctore R. P. J. Gordono. Augustoriti Pictonum, ex off. Ant. Mesnerii, 1617. (Bibl. de Chartres, n° 498-3 B. ainsi que sur les volumes n°s 4489, 13013 et 15302 de cette bibliothèque).

Fer n° 2 frappé sur : " Principes d'architecture et de sculpture ". Paris, J.-B. Coignard, 1676.

(Cte d'Armancourt, p. 195 à 197 et La Chenaye-Desbois, T. 14, col. 930).

NEUFVILLE DE VILLEROY (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même.



1.



2.



3.

François de Neufville, duc de Villeroy et de Beaupréau, fils de Nicolas V, maréchal de France, et de Madeleine de Blanchefort-Créquy, né à Lyon le 7 avril 1644, épousa le 28 mars 1662 Marie-Marguerite de Cossé-Brissac, dont il eut sept enfants. Pair de France (26 avril 1673), lieutenant général des armées en 1677, gouverneur et lieutenant général de Lyon et des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais, en 1685, à la mort de son père, chevalier des ordres du Roi le 31 décembre 1688, il devint ministre d'Etat le 30 mars 1693, maréchal de France le même mois et capitaine de la première et plus ancienne compagnie française

des gardes du corps en 1695. Il tomba en disgrâce après ses défaites de Crémone, où il fut fait prisonnier (1702) et de Ramillies (1706) et resta cinq ans dans la retraite (1706-1711); grâce à Madame de Maintenon, il rentra en faveur auprès de Louis XIV en 1712. Chef du conseil des finances avec rang de ministre d'Etat en août 1714, puis membre du conseil de régence pendant la minorité de Louis XV, gouverneur du Roi le 15 février 1717, Villeroy, à la suite d'une altercation avec le cardinal Dubois, fut exilé dans son gouvernement de Lyon où il empêcha l'établissement d'une banque du système de Law; malgré son immense fortune, il réussit à se ruiner par un luxe inouï et mourut à Paris le 18 juillet 1730.

Fer n° 2 frappé sur un Calendrier historique de la ville de Lyon pour l'an 1728 et pour l'an 1730. (Cabinet du marquis de la Garde).

Fer n° 3 frappé sur le dos d'un : " Eloge historique de la ville de Lyon ", par Brossette. Lyon, 1711.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 457 à 459).

NEUFVILLE DE VILLEROY (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même.



1.

François-Paul de Neufville de Villeroy, fils de François, maréchal de France, et de Marie-Marguerite de Cossé-Brissac, né à Versailles le 15 septembre 1677, reçut l'abbaye de Fécamp en avril 1698 et devint grand vicaire de l'évêque de Poitiers, Jean-Claude de la Poype de Vertrieux, puis archevêque de Lyon en août 1714; commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en juin 1724, il fut nommé commandant pour le Roi dans la ville de Lyon et les provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais le 1er avril 1725 et mourut à Lyon le 6 février 1731.

Sa bibliothèque était peu nombreuse, mais reliée avec luxe, en maroquin vert ou rouge.



2



3.

Fer n° 2 frappé sur un : " Calendrier historique de la ville de Lyon pour l'an 1726 ". (Cabinet Baudrier).

Fer n° 3 frappé sur : " Exercices de piété ". Lyon, 1719.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 460 à 462).

NEUFVILLE DE VILLEROY (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même.



1.

Louis-François-Anne de Neufville, duc de Villeroy et de Retz, comte de Sault, dit le duc de Retz, fils de Nicolas VI, gouverneur du Lyonnais, et de Marguerite Le Tellier de Louvois, né à Versailles le 7 mars 1695, fut nommé lieutenant général au gouvernement de Lyonnais, Forez et Beaujolais, gouverneur des mêmes provinces et capitaine de la première compagnie française des gardes du corps du Roi, en survivance de son père, le 12 décembre 1716, et en titre depuis 1734, capitaine des chasses des forêts de Corbeil et de Sénart, pair de France le 9 février 1722, à la suite de la démission de son père, chevalier de l'ordre de Saint-Louis en mars 1730, brigadier des armées du Roi le 7 mars 1734 et chevalier de ses ordres le 2 février 1737;

il mourut à Paris le 21 mars 1766, sans avoir eu d'enfant de Marie-Renée de Montmorency-Luxembourg qu'il avait épousée le 15 avril 1716.



2.

Fer n° 1 frappé sur : "Les amusements de la Hollande". La Haye, P. van Cleef, 1739. (Bibl. de Chartres, n° 38172).

Fer n° 2 frappé sur des Almanachs de Lyon pour les années 1757, 1759 et 1763. (Cabinet Baudrier). — Le neveu de Louis-François-Anne, Gabriel-Louis-François de Neufville de Villeroy. reçut aussi des ouvrages ornés de ce fer.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 462 et 463, La Chenaye-Desbois. T. 14, col. 936 et Granges de Surgères, T. 3, col. 735 et 736).

NEUFVILLE DE VILLEROY (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Ile-de-France) XVIIIe siècle. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même.



1.

Gabriel-Louis-François de Neufville, duc de Villeroy, appelé d'abord le comte de Sault, puis le marquis de Villeroy et enfin le duc de Villeroy, troisième fils de François-Camille, lieutenant du Roi en Lyonnais, Forez et Beaujolais, et de Marie-Josèphe de Boufflers, naquit le 8 octobre 1731; lieutenant général des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais dès le 11 juillet 1734, il épousa le 31 janvier 1747 Jeanne-Louise-Constance d'Aumont; il devint capitaine de la première et plus ancienne compagnie française des gardes du corps de Sa Majesté le 25 juin 1758, maréchal de camp en 1763, gouverneur de Lyon en novembre 1763, sur la démission de Louis-François-Anne Neufville de Villeroy, son oncle, duc de Villeroy et pair de France en janvier 1766 à la mort de cet

oncle, protecteur de l'Académie de Lyon en 1766, chevalier des ordres du Roi en juin 1772, lieutenant général de ses armées en 1781 et fut guillotiné à Paris le 28 avril 1794, après avoir été le dernier gouverneur de Lyon et le dernier duc de Villeroy.



2

Fer n° 1 frappé sur un buvard ayant appartenu à M. Petit Mortier, commissaire des guerres du Franc-Lyonnois, secrétaire général du gouvernement de Lyon et de Monseigneur le Duc de Villeroy. (Librairie Giraud-Badin).

Fer n° 2 frappé sur un Almanach de Lyon pour 1767. (Cabinet Baudrier). On trouve aussi un des fers de son oncle, Louis-François-Anne de Neufville, frappé sur des volumes qui lui furent offerts postérieurement à 1780, ainsi que nous l'avons signalé dans la notice consacrée à ce dernier personnage.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 463 et 464).

VILLEROY

(J.-L.-C. d'Aumont, duchesse de)
(Franche-Comté) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur 1er écu
azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même *(Neufville de Villeroy)*; II, d'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, posées deux et deux en chef et une et deux en pointe *(Aumont)*.



1.

Jeanne-Louise-Constance d'Aumont, fille de Louis-Marie-Augustin, duc d'Aumont, pair de France, et de Victoire-Félicité de Durfort-Duras, naquit le 11 février 1731, épousa le 31 janvier 1747 Gabriel-Louis-François de Neufville, duc de Villeroy, lieutenant général et gouverneur du Lyonnais, décapité en 1794, dont elle n'eut pas d'enfant, et mourut à Versailles le 1er octobre 1816.

Elle aimait les lettres et les arts et possédait une bibliothèque très importante sur l'histoire, la musique et le théâtre; toutefois ses livres étaient en général reliés



2.



3.



4.



5.

fort simplement en veau fauve ou marbré. Elle écrivit aussi de nombreux



6.



7.



8.



9.

articles dans les " Actes des Apôtres " et " le Petit-Gautier ", journaux royalistes

des premiers jours de la Révolution, et traduisit d'anglais en français l' " Histoire de la Grèce " de Gillies Goldsmith et Gast.



10.

Fer n° 1 frappé sur : " Six concerts pour le clavecin ", par S. Simon. Paris, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm 7 348).

Fer n° 2 frappé sur : " Histoire générale... de la musique ", par de Blainville. Paris, Pissot, 1767. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 89).

Fer n° 3 frappé sur : " Abimélech, tragédie ", par Audebez de Moncaubet. Paris, Ruault, 1776. (Bibl. Nat., Rés. Yf 3854).

Fer n° 4 frappé sur : " Les deux avares, comédie ". Paris, Ballard, 1770. (Bibl. Nat., Rés. Yf 4413).

Fer n° 5 frappé sur : " Le siège de Calais, tragédie ", par de Belloy. Paris, Duchesne, 1765. (Bibl. Nat., Rés. Yf 4307).

Fer n° 6 frappé sur : " Théorie des jardins ". Paris, Pissot, 1776. (Bibl. Nat., Rés. S 1203).

Fer n° 8 frappé sur : " Tibère, parodie de Tibère et Serenus " (par J.-B. Radet). Paris, Brunet, Petit, 1782. (Bibl. Nat., Rés. Yf 4136-Vitrine n° 443). Ouvrage dédié à la duchesse de Villeroy.

Fer n° 9 frappé sur : " Soliman second, comédie en vers ", par M. Favart. Paris, Duchesne, 1762. (Bibl. Nat., Rés. Yf 4421).

Fer n° 10 frappé sur : " Cantarelle dédiée à Madame la marquise de Villeroy ", par M. Legat de Furay. Paris, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm 7 449).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 464 et 465).

NEUFVILLE DE VILLEROY (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ
(Ile-de-France) XVIIIe siècle. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même.



1.

Le fer ci-dessus semble, ainsi que le suivant, devoir être attribué à Gabriel-Louis-François de Neufville, duc de Villeroy (1731-1794), dont nous avons donné la biographie à la planche 179, mais nous ne pouvons certifier cette attribution.



2.

Fer n° 2 frappé sur : “ Histoires édifiantes ”, Paris, Duchesne, 1757. (Vente de la Princesse P*** du 4 juin 1923, Leclerc et Giraud-Badin experts, n° 57).

PIETREQUIN
(Bourgogne) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur parti I
azur, or.

Parti : I, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix recroisettées, au pied fiché du même *(Pietrequin)*; II, de gueules à la bande d'or, chargée d'une tête de More de sable, tortillée d'argent, et accompagnée de deux huchets d'argent, enguichés d'or, alias d'argent *(Brabant)*.



Claude-Bernard Pietrequin, seigneur de Prangey, Vesvres et Marac (1747-1800).

Fer frappé sur une : " Histoire ecclésiastique ", 1764. (Bibl. de M. R. de Cabrens).

FERRAND
(Poitou) XVIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois épées d'argent, garnies d'or.



1.

Antoine Ferrand, seigneur de Villemillau, né en 1603, fut conseiller et avocat du Roi au bureau des trésoriers de France à Paris (janvier 1629), puis lieutenant particulier au Châtelet en 1638; il épousa le 21 septembre de la même année

Elisabeth de Gauffre (ou Isabelle Le Gaufre) et fut inhumé le 6 avril 1689 en l'église Saint-Séverin, à Paris.



2.



3.

Fer n° 1 frappé sur : " Histoire de la guerre des Juifs contre les Romains ", par Flavius Josèphe. Paris, P. Le Petit, 1668. (Bibl. de l'Université de Montpellier, n° 1463). Ce fer existe aussi en plus petit : 42×35 mill., sur : " Remarques critiques sur les Œuvres d'Horace ". Paris, Thierry et Barbin, 1683. (Bibl. municipale de Compiègne).
Fers n°s 2 et 3 frappés sur les plats et sur le dos de : " Les comparaisons des grands hommes de l'Antiquité ". Paris, Muguet, 1684.

(Guigard, T. 2, p. 211 et La Chenaye-Desbois, T. 7, col. 922).

BERNARD DE MONTESSUS (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ
(Franche-Comté) XVIIIe-XIXe siècles. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.



Marie-Agathange-Ferdinand de Bernard de Montessus de Rully, fils de Charles-François, baron de Rully, seigneur de Bellevèvre, Servignat et autres places, et de Ferdinande-Agathange de Vaudrey, naquit le 2 février 1745; il fut reçu chanoine-comte de Lyon le 13 juillet 1767, élu abbé de la Chassagne, au diocèse de Lyon, en 1785 et vicaire général capitulaire du diocèse de Lyon, après la mort d'Alexandre de Marbeuf, archevêque de Lyon (avril 1799). Nommé aumônier du comte d'Artois en 1814, il mourut le 8 juin 1829.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 45).

CHARRON DE MÉNARS
(Orléanais) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même. — Chiffre formé des majuscules C C I I M et surmonté d'une couronne ducale.



1.

Jean-Jacques Charron, vicomte, puis marquis de Ménars, baron de Conflans-Sainte-Honorine, seigneur de Neufville et autres lieux, fils de Guillaume, trésorier de l'extraordinaire des guerres, et beau-frère du grand Colbert, naquit en 1643, devint conseiller au Parlement de Paris, puis maître des requêtes, fut créé marquis en septembre 1676 et nommé président à mortier le 11 janvier 1691; il mourut le 16 mars 1718 en sa terre de Ménars-sur-Loire, près de Blois. Il avait épousé Françoise de la Grange-Trianon.

Ce personnage fut un grand bibliophile; il acquit vers 1679 la collection des de Thou qu'il vendit en 1706 au cardinal de Rohan, alors évêque de Strasbourg; le reste de sa bibliothèque, qui était fort riche, fut vendue à La Haye après sa



2.



3.



4.

mort, à l'exception d'environ 850 manuscrits qui finirent par venir grossir le fonds de la Bibliothèque Royale en 1755.

Le fer n° 1 se voit sur un : " Pontificale romanum " de 1695. — On le rencontre aussi en deux autres grandeurs plus réduites : 56×51 mill. et 40×35 mill.

Le fer n° 2 existe aussi en plus petit : 60×50 mill. Ce petit fer se voit sur : " Georgii Horni de originibus americanis ". Hagæ comitis, sumptibus Adriani Vlacq, 1652. (Bibl. de Versailles, fonds Pernot, 1661).

Le fer n° 3 est frappé sur le dos de la reliure contenant : " Continuation de la tierce conférence ", par Cl. d'Espence. Paris, Sonnius, 1570.

(Guigard, T. 2, p. 125 et 126).

CHASTAING-MONTFORT (De) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même.



Fer frappé sur un Almanach royal de 1787. (Bibl. du V[te] Chatin de Chastaing).

LEROY
(Lyonnais) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.



Jean Leroy, seigneur de Molard, avocat en parlement et aux cours de Lyon, conseiller, procureur du Roi aux sièges de l'élection de Lyon et à la maîtrise des eaux et forêts du Lyonnais, ancien adjoint au syndicat du Franc-Lyonnais, fut échevin de Lyon pour les années 1754 et 1755.

Fer frappé sur un : " Almanach de Lyon " pour l'année 1754. (Bibl. du Palais Saint-Pierre, à Lyon).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 349 et 350).

CROZAT DU CHATEL
(M.-M. Le Gendre, marquise)
XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur Ier écu
gueules, argent.

Deux écus accolés : I, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles du même *(Crozat)*; II, d'azur à la bande dentelée d'or, chargée de trois papillons, alias mouches, de sable *(Le Gendre)*. — Chiffre formé de 2 C en capitales ornementées, surmontés d'une couronne de comte.



Marie-Marguerite Le Gendre, fille de François, fermier général, épousa en juin 1697 le très riche marquis du Châtel, Antoine II Crozat, trésorier des Etats du Languedoc et receveur général des finances à Bordeaux, décédé en 1738.

Fer frappé sur : " L'histoire d'Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, gouverneur général de la Belgique ", (par Demonpleinchamp). Amsterdam, Le Noir, 1692. (Bibl. Nat., Rés. Lk ^{2} 1570).

(Dr Guelliot, dans Archives de la Société des Collectionneurs d'Ex-libris, mai 1924, p. 77 et 78 et Guigard, T. I, p. 147 et 148).

CROZAT
(Champagne) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
gueules, argent.

De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles du même. — Chiffre formé de 2 C en capitales fleuronnées, surmontés d'une couronne de comte.



Louis-Antoine Crozat, marquis de Moy en Picardie, baron de Thiers et de Chagni, fils d'Antoine, marquis du Châtel, trésorier des Etats du Languedoc, et de Marie-Marguerite Le Gendre, né le 13 juillet 1700, devint brigadier des armées du Roi et lieutenant général de la Champagne, au département de Reims; il épousa Marie-Louise-Augustine de Montmorency-Laval le 22 novembre 1761

et mourut à Paris le 15 décembre 1770, laissant un riche cabinet de curiosités et une bibliothèque très importante et bien reliée.

Son fer se voit souvent de format plus petit : 46 × 36 mill.; on le trouve dans ce format réduit frappé sur : " Fables choisies ", par Richer. Paris, Pissot et Bullot, 1744. (Bibl. municipale de Compiègne) et sur : " Essai sur l'homme ", de Pope. S. l. (Londres), 1736. (Vente du 8 mai 1924, Giraud-Badin expert, n° 46), avec l'ex-libris de Crozat collé à l'intérieur du volume.

Le chiffre, qui est en général frappé sur le dos des volumes, existe en deux dimensions : 16 × 14 mill. et 12 × 14 mill. Ce dernier est absolument le même que celui de la mère de Louis-Antoine Crozat, que nous avons reproduit à la planche précédente.

(A. Ledieu, p. 94, Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres, p. 81 et 82 et Granges de Surgères 2500 Actes de l'Etat civil, p. 127 et 128).

JÉGUIC DE LOCMARIA
(Bretagne) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, sable.

D'argent au chevron de sable, accompagné de trois feuilles de houx de sinople.



Fer frappé sur un Almanach royal de 1772. (Vente H., des 28-29 avril 1920, Ch. Bosse expert, n° 16) et sur un Almanach royal de 1773. (Bibl. de M. de Boehtlingk).

PAROY DE LURCY
(Paris) XIXᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois œillets au naturel.



Fer frappé probablement pour un membre de cette famille, magistrat de la Cour de Paris, vivant sous le Second Empire.

(Archives de la Société des Collectionneurs d'Ex-libris, 1894, p. 160).

BULTEAU
(Normandie) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois glands du même.



Charles Bulteau, né à Rouen en 1627, fut secrétaire du Roi et mourut à Paris le 28 mai 1710, âgé de 83 ans; il écrivit le "Traité de la préséance des rois de France sur les rois d'Espagne", les "Annales Bultelliani" et les "Annales Francisci ex Gregorio Turonensi". Il laissait une bibliothèque d'environ dix mille ouvrages, dont une partie lui venait de son frère Louis, savant historien.

Fer frappé sur un Xénophon. (Vente du 1er décembre 1919, Meynial expert).

(Guigard, T. 2, p. 104 et 105).

NOUET

(Ile-de-France) XVIIᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois grappes de raisin du même.



1.

N... Nouet, avocat au Parlement, se rendit célèbre par son talent et mourut le 5 janvier 1699, âgé de 65 ans.



2.

Fer n° 1 frappé sur : " Histoire des comtes de Provence ", par Ant. de Ruffi. Aix, Roize, 1655. (Vente de Béarn, 2e partie, 1920, n° 96).

Guigard, T. 2, p. 383, attribue à un membre de la même famille vivant au XVIIIe siècle, ce fer du XVIIe siècle, très probablement frappé à la date même de l'ouvrage.

(Granges de Surgères, T. 3, col. 757).

D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois mouchetures d'hermine de sable.









Le Moine, seigneur du Fresnoy, conseiller au Parlement de Paris.

Fers frappés sur des Almanachs royaux de 1732 à 1763.

PULLIGNIEU, alias PULIGNEUX (Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois larmes du même.



Dominique-Antoine Pullignieu, alias Puligneux, fils de Jean-Baptiste, conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France et de ses finances en la généralité de Lyon, et de Marie-Françoise Diharce, fut conseiller à la Cour des monnaies de Lyon, puis procureur au Conseil supérieur, cour souveraine créée en 1771, après la suppression de la Cour des monnaies et du Parlement de Dombes.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour l'année 1774 ". (Cabinet Baudrier).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 533 et 534).

LE ROUX D'ESNEVAL
(Normandie) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, argent.

Ecartelé : au 1, d'azur à la croix fleuronnée d'or *(Pavilly)*; au 2, palé d'or et d'azur de six pièces, au chef de gueules *(Esneval)*; au 3, échiqueté d'or et d'azur, à la bordure de gueules *(Dreux)*; au 4, parti : de gueules à six annelets d'or, 3, 2 et 1 *(Prunelé)* et d'argent à la bande d'azur *(Tournebu)*; sur le tout, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois mufles de léopard d'or, 2 et 1 *(Le Roux)*.



Esprit-Robert-Marie Le Roux d'Esneval, baron d'Esneval et d'Acquigny, fils de Pierre-Robert, président à mortier au Parlement de Rouen, et de Françoise-Catherine Clerel de Rampen, né le 21 mai 1747, devint conseiller au Parlement de Rouen en 1767 et président à mortier au même Parlement en 1770; il épousa le 5 novembre 1772 Françoise-Félicité de Morant.

Fer frappé sur les " Œuvres philosophiques de M. D*** (Diderot) ". Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1772. (Collection F. Raisin, de Genève); il existe aussi en plus petit format : 48×40 mill., notamment sur : " Recueil des principales loix relatives au commerce des grains ". En France, 1769. (Collection de M. Caplain, à Compiègne).

(Dr Bouland. Bulletin du Bibliophile, 1913, p. 399 à 401 et La Chenaye-Desbois, T. 17, col. 875).

CLAUSE DE MARCHAUMONT CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Picardie) XVIe-XVIIe siècles. azur, argent.

D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de léopard d'or, bouclées de gueules. Légende : " H. N. CLAVS SE DE MAR CHAV MONT FRES VNAIES " (Henricus-Nicolaus Clausse de Marchaumont fratres unanimes).



Henri Clausse de Marchaumont, seigneur de Fleury-en-Bière, de Moléan et de La Chapelle-la-Reine, fils aîné de Côme, secrétaire d'Etat, et de Marie Burgensis, eut pour parrain le roi Henri II; il épousa Denise de Neufville de Villeroy, devint grand maître et général réformateur des eaux et forêts de France en 1657 et fut employé par Henri III dans plusieurs ambassades. Il fut rétabli dans sa charge par Henri IV en 1598 et l'occupait encore en 1609.

Et son frère cadet Nicolas, né en 1545, sacré en 1572 évêque et comte de Châlons-sur-Marne, pair de France, mort le 12 septembre 1573, à l'âge de 28 ans.

Fer frappé sur un volume de la collection de M. L. Brun, à Lyon.

(La Chenaye-Desbois, T. 5, col. 782).

CLAUSSE DE MARCHAUMONT — CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Picardie) XVIIe siècle. — azur, argent.

D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de léopard d'or, bouclées de gueules, au lambel du même à trois pendants. Devise : " SPES MEA DEVS ". — Chiffre formé de 2 C, de 2 M, dont une renversée, et de 2 Φ. (Guigard voit dans ce chiffre les lettres grecques Φ, K, M).



1.

François Clausse de Marchaumont, grand maître des eaux et forêts en Bourgogne,

mort sans enfant, à Paris, le 18 décembre 1641, laissa toute sa collection aux Feuillants de Paris.



2.



3.



4.

Les fers n°s 1, 2, 3 et 4 sont frappés au milieu, aux angles, entre les nervures et au pied du dos de la reliure contenant : " Les Images des Dieux anciens ", par Cartari et Antoine Du Verdier. Lyon, par Estienne Michel, 1581.

Les fers n°s 1 et 2 existaient aussi en dimensions réduites : 57×43 mill. et 9×12 mill. et servaient pour les volumes de petit format; on les voit frappés notamment sur : " Suétone Tranquile. De la vie des XII Césars. Traduit par George de la Boutière, Autunois ". Lion, J. de Tournes, 1556. (Bibl. Nat., Rés. J 3049), avec l'inscription manuscrite suivante sur le titre : " Claude de Clausse m'a donné à françois Clausse, son neveu ".

(Guigard, T. 2, p. 147).

FORBIN-JANSON (De)
(Provence) XVIIᵉ-XVIIIᵉ siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
or, azur.

D'or au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de léopard de sable.



Toussaint de Forbin-Janson, connu sous le nom de cardinal de Janson, troisième fils de Gaspard, marquis de Janson, mestre de camp, et de Claire de Libertat, sa seconde femme, naquit à Aix-en-Provence le 1ᵉʳ octobre 1630; nommé coadjuteur de l'évêque de Digne en 1653, il fut sacré évêque de Philadelphie *in partibus,* le 14 mai 1656, devint évêque titulaire de Digne en 1664 et fut transféré en février 1668 sur le siège de Marseille; Louis XIV l'envoya comme ambassadeur en Toscane (1673), puis comme ambassadeur extraordinaire en Pologne, en 1674 et le nomma évêque-comte de Beauvais pair de France, le

14 août 1679; il fut encore envoyé en mission en 1680 auprès de la Diète germanique, puis en Pologne, fut créé prélat commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 20 mars 1689 et cardinal le 13 février 1690; il alla représenter la France auprès du Pape et résida à Rome de 1700 à 1706 comme chargé d'affaires; il reçut les abbayes de Saint-Pierre de Corbie (1693) et de Marchiennes (1705) et le 6 février 1706 la charge de grand aumônier de France. Le cardinal de Janson mourut à Paris le 24 mars 1713, âgé de 83 ans, doyen des évêques de France et commandeur de Saint-Jean d'Avignon de l'ordre de Malte.

Fer frappé sur : " Procez verbal de l'Assemblée générale du Clergé de France, tenue à Saint-Germain-en-Laye en l'année 1700 ". Paris, Muguet, 1703. (Bibl. municipale de Toulouse).

(H. Fisquet. La France pontificale, p. 110 et suiv.).

FORBIN DE JANSON (De) — CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Provence) XVIIe siècle. — or, azur.

D'or au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de léopard de sable, lampassées de gueules.



Claire ou Isabeau de Forbin de Janson, toutes deux filles de Gaspard, marquis de Janson, mestre de camp, et de Claire de Libertat, sa seconde femme, et sœurs du cardinal de Janson, se firent religieuses à la Visitation de Forcalquier.

Fer frappé sur : " Emblèmes ", par Baudoin, 1646.

(La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 314).

FORBIN (De) — CHEVRON ACCOMPAGNÉ

(Provence) XVIIIe-XIXe siècles. — or, azur.

D'or au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de léopard de sable, lampassées de gueules. Légende : " REGEM EGO COMITEM ME COMES REGEM ". Cette devise : " J'ai fait le roi comte, le comte m'a fait roi ", fait allusion au fait historique suivant : Palamède de Forbin, principal ministre de Charles d'Anjou, roi de Sicile et comte de Provence, détermina ce prince à instituer Louis XI pour son héritier; celui-ci, par reconnaissance, créa Forbin vice-roi en Provence avec les pouvoirs les plus étendus (1481). (Tausin. Dictionnaire des devises ecclésiastiques).



Louis-Nicolas-Philippe-Auguste, comte de Forbin, né au château de la Roque d'Antheron (Bouches-du-Rhône) le 19 août 1777, fut fait dès sa naissance chevalier de l'ordre de Malte; il s'adonna à l'étude du dessin et de la peinture, se fit admettre dans l'atelier de David, tout en menant une vie mondaine, et en 1799, épousa Mademoiselle de Dortans; s'étant lié à Rome avec la famille Bonaparte, il fut nommé par Napoléon Ier chambellan de Pauline Bonaparte, princesse Borghèse; à la suite d'intrigues de cour, il se fit affecter comme officier d'ordonnance auprès du général Junot et fut décoré de la Légion d'honneur pour fait d'armes pendant la campagne de Portugal. Lors de la Restauration,

Louis XVIII le nomma directeur des musées royaux, membre libre de l'Académie des Beaux-Arts (6 avril 1816), lieutenant-colonel de cavalerie, officier, puis commandeur de la Légion d'honneur, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi et chevalier de Saint-Michel (1819); le comte de Forbin reconstitua et enrichit considérablement les musées, en partie pillés par les Alliés, et créa le musée du Luxembourg; il conserva son poste de directeur général des musées royaux sous Louis-Philippe et mourut à Paris le 23 février 1841.

Peintre au coloris brillant qui laissa un grand nombre de toiles, Forbin fut aussi écrivain à ses heures et publia un roman et des souvenirs de ses voyages.

(Hœfer).

THÉVENIN DE TANLAY
(Saintonge) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
gueules, argent.

De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois lions d'or, ceux du chef affrontés.



1.

Etienne-Jean-Benoît Thévenin de Tanlay, fils de Jean, marquis de Tanlay, conseiller en la grand'chambre du Parlement de Paris, et de Catherine Joly,



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.

MR DE TANLAY.

9.

né le 8 février 1749, devint conseiller au Parlement, puis premier président à la Cour des monnaies en décembre 1781 et mourut en émigration après 1790.



10.

Fer n° 1 frappé sur : " Catalogue des armoiries des gentilshommes qui sont en séance aux Etats de Bourgogne ", par Durand. Dijon, 1760.
Fer n° 2 frappé sur un Almanach royal de 1787.
Fer n° 3 frappé sur : " Almanach des monnaies. Année 1786 ". (Vente H. des 28-29 avril 1920, Ch. Bosse expert, n° 2).
Fer n° 4 frappé sur : " Arrêts... et remontrances du Parlement de Toulouse au Roy ", 1755.
Fer n° 6 frappé sur un Almanach royal de 1792.
Fer n° 7 frappé sur : " Almanach des monnaies. Année 1784 ". Paris, Méquignon, 1784. (Bibl. de M. de Boehtlingk).
Fer n° 8 frappé sur un Almanach royal de 1790.
Fer n° 9 frappé sur : " Le droit des Pairs ". Amsterdam, 1764.
Fer n° 10 frappé sur : " Statuts des orfèvres-joailliers de la ville de Paris ". Paris, Chenault, 1769.

(Guigard, T. 2, p. 447 et Intermédiaire, 1908. T. 1, col. 250).

CURMER
(Irlande-Ile-de-France) XIXe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois mains senestres appaumées d'azur, mises en pal.



Henri-Léon Curmer, né à Paris le 17 décembre 1801, fonda en 1834 une maison devenue fameuse par ses éditions artistiques; il collabora à plusieurs journaux, publia diverses brochures et mourut à Paris en 1870, après avoir dirigé sa maison jusqu'en 1867; la vente de sa bibliothèque eut lieu en 1874. Curmer prétendait descendre d'une famille noble originaire d'Irlande, retirée en Normandie après la chute de Jacques II.

Fer frappé sur : " Les Œuvres d'Horace ". Paris, Hachette, 1860. (Rel. de Hardy). Ex. dédié à Curmer par J. Janin. (Vente du 5 mai 1924, Ch. Bosse expert, n° 234).

(Larousse).

BAUYN D'ANGERVILLIERS

(N. de Mathefelon, marquise)
(Anjou) XVIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

sur Ier écu
azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois mains dextres appaumées d'argent, posées en fasce *(Bauyn)*; II, de gueules à six écussons de sinople, alias d'or, 3, 2 et 1 *(Mathefelon)*.



Fer de N... de Mathefelon, épouse de N... Bauyn d'Angervilliers, de la famille du ministre de ce nom, frappé sur : " Recueil manuscrit de musique, par différents auteurs ". (Bibl. Nat., Rés. Vm^{7} 674).

(Guigard, T. I, p. 135).

BAUYN D'ANGERVILLIERS

(Suisse-Bourgogne) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois mains dextres appaumées d'argent, posées en fasce.



3.

Nicolas-Prosper Bauyn, seigneur d'Angervilliers, de Jalais et de Comery, fils de Prosper, maître de la chambre aux deniers du Roi, et de Gabrielle Choart de Buzanval, né le 15 janvier 1675, épousa le 14 juin 1694 Marie-Anne de Maupeou et fut nommé successivement intendant d'Alençon (1702), de Dauphiné (1706), d'Alsace (1716), puis de Paris (mars 1724), conseiller d'Etat

ordinaire, secrétaire d'Etat et des commandements du Roi chargé du département de la guerre en mai 1728 et ministre d'Etat en janvier 1730; il mourut au château de Marly le 11 février 1736.



2

Fer n° 1 frappé sur : " Lettres de MM. le maréchal d'Humières et le marquis de Boufflers ". 2e volume. (Bibl. du Ministère de la guerre. Guerre de Flandres, 1690, n° 947).

Fer n° 2 frappé sur : " Lettres de M. le comte de Tessé, du Sr de la Ferrière et autres ". (Même Bibl. Guerre d'Italie, 1702, n° 1593).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 580 et 581 et Granges de Surgères, T. 1, col 236).

LA BALLUE
XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois merlettes de sable.



La Ballue était conseiller au Parlement de Paris en 1690.

Fer frappé sur : " Les festes ou le triomphe de Thalie ", ballet en musique par M. Mouret. Paris, Ballard, 1714. (Bibl. Nat., Vm² 248).

(Guigard, T. 2, p. 268)

GARNIER DE CHAMBROI
(Lyonnais) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois merlettes d'argent.



Jean-Baptiste Garnier, seigneur de Chambroi, alias Chambros, fils de Michel, bourgeois de Lyon, et de Marguerite Chassipaul (ou Chassipol), épousa Françoise Colombet, dame de Chambroi, le 11 juillet 1735; avocat en parlement et aux cours de Lyon, il fut nommé échevin de cette ville pour les années 1750 et 1751 et mourut le 11 octobre 1754.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon " pour 1751. (Cabinet du marquis de la Garde).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 248 et 249).

CHOART DE MAGNY

(Paris) XVIIᵉ-XVIIIᵉ siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

or, azur.

D'or au chevron d'azur, accompagné de trois merlettes de sable.



Louis Choart de Magny, fils aîné de Gabriel II, seigneur de Magny-Saint-Loup, surintendant des maison, finances, domaines et affaires de la Dauphine, et de Madeleine de Sève, né le 22 août 1681, fut receveur général des finances en la généralité de Bordeaux, épousa Marie-Madeleine Basset et mourut le 8 octobre 1751.

Fer frappé sur : " Les Parodies du nouveau théâtre italien ". Paris, Briasson, 1738, 4 vol. (Bibl. municipale de Chartres, n° 37237-81 D). Ces volumes portent également l'ex-libris Choart de Magny.

(Cᵗᵉ d'Armancourt, p. 88 et 89 et La Chenaye-Desbois, T. 5. col. 640).

LA PINTE DE LIVRY (De)
XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois molettes d'éperon du même.



Nicolas de La Pinte de Livry, né en 1715, devint chanoine de l'ordre des Prémontrés, puis fut nommé évêque *in partibus* de Callinique (Mésopotamie) en 1757 et coadjuteur de l'évêque de Mâcon; il reçut l'abbaye de Sainte-Colombe-lès-Sens en 1758 et mourut à Sens en 1795. C'est l'un des bienfaiteurs de l'ancienne bibliothèque municipale de la ville de Paris.

Fer frappé sur : " Examen des ouvrages de Voltaire ", par Linguet, 1788.

(Guigard, T. I, p. 302 et Intermédiaire, 1911, T. I, col. 795).

CHABROL DE CROUSOL (De)
(Auvergne) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon du même *(Chabrol)*; aux 2 et 3, d'azur au pal d'or, chargé d'un lion de gueules et accosté de six besants d'or *(Basmaison)*.



Christophe-André-Jean, comte de Chabrol de Crousol, fils de Gaspard-Claude-François, lieutenant général criminel de Riom, et de Jacqueline Dufraine, né à Riom (Puy-de-Dôme) le 16 novembre 1771, entra d'abord dans la congrégation de l'Oratoire, mais ayant refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé, fut détenu avec toute sa famille pendant la Terreur; il se rallia à Bonaparte, devint le 25 thermidor an IX auditeur au Conseil d'Etat, chevalier de l'Empire le 11 août 1808, maître des requêtes en 1809, comte de l'Empire le 9 mars 1810, président à la Cour d'appel de Paris en mars 1811 et enfin intendant

général des provinces illyriennes le 16 août suivant. Louis XVIII le nomma conseiller d'Etat le 5 juillet 1814 et préfet du Rhône le 22 novembre suivant. Son zèle ultra-royaliste, lors de la seconde Restauration, lui valut la place de sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur (24 septembre 1817-16 juillet 1820); élu député du Puy-de-Dôme le 13 novembre 1820, placé à la tête de la direction générale de l'enregistrement et des domaines en janvier 1821, créé pair de France le 23 décembre 1823, il devint ministre de la marine en 1824, passa au ministère des finances le 7 août 1829 et donna sa démission le 18 mai 1830, signalant son passage dans ces deux ministères par d'utiles réformes; il mourut le 7 août (ou octobre) 1836 au château de Chabannes (Puy-de-Dôme). Il avait épousé Marie-Hortense-Jeanne Du Haffand de Lestrediagiat.

Fer frappé sur : " Tactique et signaux ". Paris, Imp. Royale, 1826. (Bibl. du Comte C. de Gastines). — Ce fer, utilisé par Christophe-André-Jean, paraît avoir été gravé pour un membre de la même famille ayant vécu au XVIII[e] siècle et pourrait avoir servi d'abord de marque à Joseph-Gaspard de Chabrol, né en 1742, chevalier de Saint-Louis en 1782 et colonel au régiment de la Martinique en 1789.

(Hœfer, D[r] Robinet et Révérend. Armorial du Premier Empire).

MÉRAULT
(Paris) XVIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon du même *(Mérault);* aux 2 et 3, de gueules au lion d'or *(Guénégaud).*



Pierre Mérault, seigneur de Gif et d'Orgemont, vicomte de Châteaufort, fils de Nicolas, maître en la Chambre des comptes de Paris, et de Marie Cornuel, sa seconde femme, épousa Elisabeth de Guénégaud, devint conseiller au Châtelet, puis en la seconde chambre des enquêtes du Parlement de Paris le 13 juillet 1661 et chancelier de l'ordre de Saint-Lazare au conseil des ordres établi par Louis XIV le 7 février 1673 et mourut le 20 décembre 1684.

Fer frappé sur : " Maximes d'amour ". Paris, Barbin, 1666. Exemplaire dédié à Monsieur Mérault, conseiller au Parlement.

(La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 664).

VIMEUR DE ROCHAMBEAU
(Vendômois) XVIIᵉ-XVIIIᵉ siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon d'argent.



Joseph-Charles II Vimeur, marquis de Rochambeau, seigneur de la Royauté (près d'Orléans), Besné, Villarceau et autres lieux, fils de Joseph-Charles Iᵉʳ, capitaine au régiment royal, et de Marie-Madeleine Brachet, né le 7 janvier 1698, fut nommé bailli d'épée du duché de Vendôme et pays de Vendômois en 1723, puis gouverneur de Vendôme en 1728, lieutenant des maréchaux de France et juge du point d'honneur en Vendômois et en Perche-Gouet et chevalier des ordres de Saint-Louis et de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare; il mourut à Vendôme le 19 décembre 1779. De sa femme, Marie-Claire-Thérèse Bégon, gouvernante de Mademoiselle d'Orléans, qu'il avait épousée à Selommes le 6 décembre 1718, il eut, entre autres enfants, le maréchal de Rochambeau, devenu célèbre pour avoir pris part à la guerre de l'indépendance américaine.

Fer frappé sur : " Sermons prêchés devant le Roi ", par M. l'abbé Torné. Paris, Saillant, 1765. (Vente de Madame H., des 28-29 avril 1920, Ch. Bosse expert, n° 148).

(Comte d'Armancourt, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, décembre 1922, p. 164. La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 830 et R. de Saint-Venant. Dictionnaire du Vendômois, T. 3, p. 189, 192 et 193).

BÉRULLE

(P.-B. de Ricard de Joyeuse-Garde, comtesse de)
(Provence) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur Ier écu
gueules, or.

Deux écus accolés : I, de gueules au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon du même *(Bérulle)*; II, d'or au griffon de gueules; au chef d'azur, chargé d'une fleur de lis d'or *(Ricard de Joyeuse-Garde)*.



Philiberte-Blanche de Ricard de Joyeuse-Garde, fille de Jean-Baptiste-Jules, seigneur de Courgis, président de la cour des Aides, épousa le 3 décembre 1748 Jacques-François de Bérulle, comte de Bérulle, seigneur de Saint-Mandé-lès-Paris; elle fut enterrée à Paris le 19 août 1779.

Fer frappé sur les " Œuvres de Voltaire ", 1757-1764.

(Dubuisson, T. 2, p. 74. La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 51 et Granges de Surgères, 2500 Actes de l'Etat civil).

BÉRULLE (De)
(Champagne) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
gueules, or.

De gueules au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon du même.



1.



2.

Amable-Pierre-Thomas, marquis de Bérulle, fils de Pierre-Nicolas, premier président au Parlement de Grenoble, et de Marie-Anne du Plessis, fut successivement l'un des huit maîtres des requêtes présidents du Grand Conseil par commission (novembre 1752), intendant du Bourbonnais (avril 1752-mars 1760) et enfin premier président du Parlement de Grenoble (mars 1760); il avait épousé en février 1748 Catherine-Marie Rolland de Chambaudoin.

Leur fils, Amable-Pierre-Albert, marquis de Bérulle, né en 1755, fut nommé président au même Parlement en survivance de son père, en mai 1779 et se maria le 30 mai de la même année, à Versailles, avec Marie-Blanche-Rosalie Hue de Miromesnil. Il employa les mêmes fers que son père.

Fer n° 1 frappé sur : " Observations sur les rapports d'experts...", par Grand-Thorane. Grenoble, Giroud, 1785, ouvrage dédié à " Monseigneur de Bérulle fils, premier président au Parlement de Dauphiné ". Comme le même fer se voit aussi sur un " Almanach royal de 1762 ", (Bibl. municipale de Chartres, n° 12583), il y a tout lieu de supposer qu'il était déjà employé par le père.

(La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 51 et 52 et Granges de Surgères, T. 1, col. 359 et 360).

LAURENCIN
(Lyonnais) XVI[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sable, or.

De sable au chevron d'or, accompagné de trois molettes (lisez étoiles) d'argent. Légende : " LAV. RENCIN. ".



François Laurencin, fils de Claude II, baron de Riverie, receveur des subsides royaux en Lyonnais, et de Sibylle Bullioud, dame de la chambre de la reine Anne de Bretagne, puis de la reine Claude, devint docteur ès droits, prêtre sociétaire de l'église paroissiale et collégiale de Saint-Nizier de Lyon, recteur de l'Université de Valence, prieur de Saint-Irénée de Lyon et de Taluyers et aumônier du

Roi; il forma une remarquable collection de livres, de médailles, de statues et de gravures et mourut à Lyon le 18 juillet 1588.

Fer frappé sur un " Psalterium paraphrasibus illustratum, Raynerio Snoygoudano authore ". Parisiis, Parvus, 1549. (Cabinet Baudrier).

Bien que les armes de la famille Laurencin comportent trois étoiles, ce sont nettement des molettes d'éperon qui sont représentées sur le fer que nous reproduisons.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 341 à 343).

THOU (De)
(Orléanais) XVIᵉ-XVIIᵉ siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, sable.

D'argent au chevron de sable, accompagné de trois mouches ou taons du même.

Ou deux écus accolés : I, de *Thou;* II, de gueules à trois lions [couronnés] d'argent *(Barbançon).*

Ou deux écus accolés : I, de *Thou;* II, écartelé : au 1, de gueules à la croix ancrée de vair *(La Chastre);* au 2, de gueules à la croix d'argent (Savoie); au 3, écartelé d'or et d'azur *(Batarnay);* au 4, contre-écartelé; aux a et d, de gueules à l'aigle éployée et couronnée d'or *(Lascaris);* aux b et c, de gueules au chef d'or *(Vintimille).* Légende : " IAC. AVGVST. THVANVS ". — Chiffre formé des lettres : I A D T — ou I A M — ou I A G G en capitales romaines.



1.



2.



3.

Jacques-Auguste de Thou, fils de Christophe, premier président au Parlement de

Paris, et de Jacqueline Tulleu de Céli, naquit à Paris le 8 octobre 1553; il devint d'abord chanoine de Notre-Dame de Paris et fut employé à diverses missions diplomatiques; la mort de son père l'ayant déterminé en 1583 à quitter l'état ecclésiastique, il entra dans la magistrature et fut nommé maître des requêtes



4.



5.



6.

de l'hôtel le 10 avril 1584, conseiller d'Etat le 26 août 1588, grand maître de la librairie du Roi le 6 février 1593 et président à mortier au Parlement de Paris en 1595; l'œuvre principale de sa carrière politique fut la négociation de l'édit de Nantes. De Thou qui avait été appelé en 1610 à faire partie du conseil des finances, mourut à Paris le 7 mai 1617. Il avait épousé en premières noces, en 1587, Marie de Barbançon de Cany, décédée en 1601, et en secondes noces, en 1602, Gasparde de La Chastre.

Magistrat, homme politique et diplomate, de Thou fut aussi un historien consciencieux et réputé; il rédigea en latin l'"Histoire de son temps" et écrivit ses "Mémoires".

En dehors de tous ces titres de gloire, le président de Thou tient une place éminente



8.



7.



9.

dans l'histoire de la bibliophilie et se classe parmi les plus célèbres amateurs; il avait réuni la plus belle collection de livres de son époque, plus remarquable par le choix des ouvrages que par leur nombre (environ mille manuscrits et huit mille volumes imprimés); il faisait tirer sur un papier spécialement fabriqué pour lui deux ou trois exemplaires de tous les bons livres qui paraissaient tant en France qu'à l'étranger. Ses volumes reliés en maroquin plein par

Le Gascon, quelquefois en veau ou en vélin blanc, étaient ornés de ses armes et de son chiffre, lesquels ont varié au cours de son existence. Jusqu'à son mariage (1587), de Thou fit frapper ses armes simples et un chiffre formé des lettres I A D T (Jacques-Auguste de Thou); de 1587 à 1602, ses armes sont accolées à celles de sa première femme, Marie Barbançon, et son chiffre composé des lettres I A M (Jacques-Auguste-Marie); enfin, après 1602, il fait accompagner ses armes de celles de sa seconde femme, Gasparde de La Chastre, et se fait composer un chiffre avec les initiales I A G G (Jacques-Auguste-Gasparde).

A l'exception d'une partie des manuscrits qui entrèrent à la Bibliothèque du Roi, sa collection passa à Charron de Ménars en 1680, puis au cardinal de Rohan en 1706 et enfin au neveu de ce dernier, le prince de Soubise, dont l'immense bibliothèque fut dispersée en 1788.

Le fer n° 2 est frappé sur : " Prosperi opera ". Douai, 1577.

Le fer n° 3 existe aussi en 10×11 mill., notamment sur le dos de l'ouvrage précité.

Le fer n° 4 est frappé sur : " Joannis Cuspiani opus insigne ". Basileae, per J. Oporinum et N. Brylingerum, s. d. (Bibl. de Chartres, n° 2511 - 9 B).

Les fers n°s 5 et 6 sont frappés sur les plats et le dos d'une reliure contenant : " Alexandri Sophistæ de figuris sententiarum ac elocutionum ". Venise, 1557. Le chiffre existe aussi en plus grand : 16×17 mill.

Les fers n°s 7 et 9 sont frappés sur les plats, aux angles et sur le dos d'une reliure renfermant : " Les ambassades et négociations de l'illustrissime cardinal du Perron ", par César de Ligny. Paris, Estienne, 1623. (Vente de Kermaingant, 1re partie, janvier 1925, n° 561). Le chiffre existe aussi en plus petit : 10×11 mill.

Le fer n° 8 accompagné sur le dos du petit fer n° 9 se voit sur : " Harangue faicte de la part de la chambre ecclésiastique par Mgr le cardinal du Perron ". Paris, Estienne, 1615. (Bibl. de Versailles, Rés. E 65).

Nous avons rencontré plusieurs fois les fers 7, 8 et 9, aux troisièmes armes de de Thou, frappés sur des ouvrages publiés après sa mort; sans doute ont-ils été utilisés par sa veuve, ou plutôt par ses fils, François-Auguste et Jacques-Auguste, dont les notices suivent.

(Guigard, T. 2, p. 450 à 456).

THOU (De)
(Orléanais) XVIIᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, sable.

D'argent au chevron de sable, accompagné de trois mouches ou taons du même.



François-Auguste de Thou, fils aîné de Jacques-Auguste, président à mortier au Parlement de Paris, et de Gasparde de La Chastre, sa seconde femme, né à Paris vers 1607, succéda à son père dans la charge de grand maître de la librairie du Roi en 1617; conseiller au Parlement de Paris à 19 ans, puis maître des requêtes et conseiller d'Etat, il se lia avec Cinq-Mars et connut le complot formé par ce dernier, sans y prendre lui-même une part active; arrêté au camp de Perpignan le 6 juin 1642, il fut condamné à mort à Lyon et décapité le 12 septembre 1642, sur la place des Terreaux.

Il avait hérité de la bibliothèque de son père, qu'il conserva soigneusement et qui passa après sa mort à son frère cadet, Jacques-Auguste.

Il faisait frapper sur les volumes dont il augmenta le fonds paternel les armes simples des de Thou ou les troisièmes armes et le chiffre formé des lettres I A G G qu'employait son père.

Fer frappé sur : "C. Crispus Sallustius". Amsterdam, 1621. (Bibl. de M. Raymond Jourdan, à Marseille).

(Guigard, T. 2, p. 454).

THOU (De)
(Orléanais) XVIIᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 ou sur le tout
argent, sable.

Ecartelé : au 1, d'argent au chevron de sable, accompagné de trois mouches ou taons du même *(De Thou);* au 2, d'azur à la croix d'argent *(Picardet);* au 3, de gueules à la croix ancrée de vair *(La Chastre);* au 4, échiqueté d'or et d'azur; au franc-quartier d'or, chargé d'un griffon de sable et à la bordure de gueules, chargée de huit besants d'or *(Le Prévost).*

Ou parti : I, écartelé : au 1, de *La Chastre;* au 2, de *Savoie;* au 3, de *Batarnay;* au 4, contre-écartelé : aux a et d, de *Lascaris;* aux b et c, de *Vintimille;* sur le tout, de *Thou;* II, écartelé : aux 1 et 4, de *Picardet;* aux 2 et 3, de *Le Prévost.* Devise : " MANE NOBISCVM DOMINE ". — Chiffre formé des capitales romaines I A M M.



1.

Jacques-Auguste de Thou, baron de Meslay, le troisième des enfants mâles de Jacques-Auguste, président à mortier au Parlement de Paris, et de Gasparde

de La Chastre, sa seconde femme, devint président de la première chambre des enquêtes du Parlement de Paris et fut envoyé en Hollande comme ambassadeur en avril 1657; il épousa en premières noces Marie Picardet, décédée en 1663, en secondes noces Renée de La Marzelière et mourut en 1677.

Il hérita de la bibliothèque paternelle après l'exécution de son frère aîné François-Auguste, son second frère étant mort jeune; par son amour des livres et son vaste savoir, il se montra à la hauteur de son père sous le rapport bibliophilique et enrichit sa collection d'un grand nombre de livres curieux et rares et de la bibliothèque de son beau-père, Hugues Picardet. Les secondes armes décrites ne se trouvent frappées que sur des volumes reliés postérieurement à 1660.



2. 3 4. 5.

Fers n°s 1 et 2 frappés sur les plats et le dos de : " Hadriani Valesii rerum Francicarum libri III ". Luteciæ Parisiorum, sumptibus S. Cramoisy, 1658. Ces fers existent aussi de dimensions plus réduites : 61×51 mill. et 9×10 mill.

Fer n° 3 frappé sur : " Della lira del cavaliere Marino parte terza". Venetia, 1629. (Bibl. Nat., Rés. Yd 1229). Ce même fer existe en plus grand, de dimensions : 87×69 mill.

Fer n° 4 frappé sur : " Il Petrarca ". Venetia, G. Angelieri, 1586. (Bibl. Nat., Rés. Yd 1151).

(Guigard, T. 2, p. 454 et 455 et La Chenaye-Desbois, T. 18, col. 971).

FERS NON IDENTIFIÉS

De... au chevron d'or, accompagné en pointe d'une tour de...; au chef de..., chargé d'un croissant de...



Fer frappé sur : " Novum Testamentum ". Parisiis, 1670. (Collection Campou-Grimaldi).



Fer frappé sur un " Calendrier de la Cour de 1761 ". Paris, Collombat, 1761. (Librairie Chrétien).

Deux écus accolés : I, de... au chevron de..., accompagné en pointe d'une merlette de...; au chef de..., chargé d'un cœur de..., accosté de deux étoiles de...; II, d'azur à deux chevrons d'argent, accompagnés en pointe d'une étoile d'or *(Brix de Montzel)*.



Fer frappé sur un : " Office de la Semaine sainte ", 1783.

De... au chevron de..., accompagné de trois aiglettes de... (La Trémoille?).



De... au chevron de..., accompagné en chef à senestre d'un soleil de...



Fer frappé sur : " Oraison funèbre de Louis XV ", par Torné. Tarbes, Roquemaurel, 1774. (Librairie Petitot).

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent au chevron d'azur, accompagné de trois aiglettes du même *(Le Subtil)*; au 2, d'or à trois fasces ondées d'azur; au 3, d'argent au lion de sable, accompagné de trois glands de...



Fer frappé sur un Almanach royal de 1770.

De... au chevron d'or, accompagné de trois annelets de...



Fer frappé sur : " Les Essais ", de Montaigne, 1625. (Collection H. Ducup de Saint-Paul).

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à l'aigle de sable; aux 2 et 3, d'azur au casque d'argent taré de profil; sur le tout, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois anilles ou fers de moulin d'or.



Fer frappé sur : " Les Œuvres de Sénèque, mises en françois par M. de Chalvet ". Paris, Langelier, 1609. (Bibl. municipale de Compiègne).

De... au chevron de..., accompagné de trois besants de...



Fer frappé sur : " Orlando furioso di M. Ludovico Ariosto ". In Vinegia, Giolito de Ferrari, 1546. (Librairie Puzin).

De... au chevron de..., accompagné de trois branches de..., celles du chef renversées.



Fer frappé sur : " Péronne sauvée ", opéra en trois actes (par Billardon de Sauvigny). S. l. n. d. (Paris, vers 1783).

De... au chevron de..., accompagné de trois casques de..., tarés de profil.



De... au chevron de..., accompagné de trois têtes de chèvre de...



Les familles Chabre (Auvergne), Cornabé (Vevey) et Mol (Artois) portent ces armes.

Ecartelé : aux 1 et 4, de... au chevron de..., accompagné de trois têtes de chèvre de...; aux 2 et 3, d'azur à deux chevrons d'or, accompagnés en pointe d'un lion du même *(Bizouard)*.



Fer frappé sur : " Pindari Olympia, Pythia, Nemea..., Johannes Benedictus... repurgavit ". Saumur, Piédedieu, 1620. (Collection du Cte de Villoutreys).

De... au chevron de..., accompagné de trois coquilles de...



Fer frappé sur : " Enchiridion militis christiani ", auct. D. Erasmo. Lugd. Batavorum, Maire, 1641. (Librairie Eggimann).

D'azur au chevron de..., accompagné de trois croissants de...



De... au chevron d'or, accompagné de trois croissants de...



Fer frappé sur un Almanach royal de 1752. (Vente de Béarn, 3[e] partie, avril 1920, n° 301) et sur des Almanachs royaux de 1729 et 1730. (Bibl. de M. de Boehtlingk).

Ecartelé : aux 1 et 4, de... à l'arbre terrassé de...; aux 2 et 3, de gueules à trois maillets d'or *(Monchy)*; sur le tout, d'azur au chevron de..., accompagné de trois croisettes pattées de...



Rietstap indique les familles Auberville, Botherel (Bretagne), Gaillard d'Embreville (Poitou), Saint-Fief (Limousin-Poitou) comme portant : d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois croix pattées du même. La famille Quertenmont (Brabant-Hollande) porte les mêmes armes, avec cette différence que le chevron est d'or.

De... au chevron de..., accompagné de trois étoiles de...



Fer frappé sur : " Recueil des chartes, créations et confirmations des colonels... de la ville de Paris ", par M. Hay. Paris, Desprez, 1770.

Deux écus accolés : I, de... au chevron de..., accompagné de trois étoiles de...; II, de... à la bande de..., chargée d'une croisette de..., placée dans le sens de la bande, et accompagnée en chef de deux merlettes de... et en pointe d'une molette de...



Fer frappé sur : " Livre d'église latin-français. Partie d'hiver ". Paris, 1772. (Bibl. Nat., Rés. B 12265).

De... au chevron de..., accompagné de trois étoiles de...



Fer frappé sur : " Le discernement du corps et de l'âme ". Paris, F. Lambert, 1666. (Vente Choppin, Ire partie, février 1920, n° 200).

De... au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de...



Fer frappé sur un :" Almanach royal de 1778 ". (Vente de Béarn, 1re partie, juin 1920, n° 277).

De... au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de... et surmonté d'un lambel de...



De... au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de... et surmonté d'un lambel de...



Fer frappé sur : " Dessins de plafonds, décrits par le S[r] Charmeton ", dédiés à M. Mignard, écuyer, peintre ordinaire du Roy, par Audran. Paris, s. d. (Bibl. de Versailles, A 174 m. in-fol.).

De... au chevron de..., accompagné de trois roses de..., feuillées et tigées de...



Parti : au I, de... au chevron de..., accompagné de trois grenades de...; au 2, de... semé de trèfles de..., à la serre d'aigle? de... brochant sur le tout.



De... au chevron de..., accompagné de trois têtes de léopard de... — Chiffre formé des majuscules L R. (Le Roux?)



Fer frappé sur : " Achille et Polixène ", tragédie, par Collasse. Paris, Ballard, 1687. (Bibl. de l'Opéra).

Deux écus accolés : I, de... au chevron de..., accompagné de trois lions de...; II, écartelé : aux 1 et 4, de... à la bande de..., chargée de (trois?) couronnes de..., posées dans le sens de la bande; au 2, de... à la tête de lion arrachée de...; au 3, de... à l'ancre de..., surmontée de deux flèches de..., passées en sautoir, les fers en bas; sur le tout, de... à l'aigle de...; au chef de..., chargé de trois étoiles de...



Le deuxième blason semble présenter, moins l'écu sur le tout, les armes de la famille Bidal d'Asfeld, mal interprétées par le graveur. Ces armes sont en effet : écartelé : aux 1 et 4, de gueules à la bande d'azur, chargée de trois couronnes d'or; aux 2 et 3, d'azur au lion naissant d'argent, couronné du même, celui du 3ᵉ quartier contourné; sur le tout, d'argent à l'ancre d'azur, surmontée de deux flèches du même, passées en sautoir *(Bidal,* dont les deux flèches ou dards, bidard, rappellent le nom).

Fer frappé sur : " Almanach des adresses de Paris et de celles des députés de l'Assemblée nationale pour 1791 ". Paris, Benoist (1791). (Librairie Chrétien).

De... au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de lion arrachées de gueules.



Fer frappé sur : " Thesaurus gemmarum ". Florentiæ, ex off. Albiziniana, 1750.

De... au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de lion arrachées de...



Fer frappé sur : " Voyage de Luxor en Egypte ", par de Verninac Saint-Maur. Paris, Bertrand, 1835, exemplaire portant une dédicace autographe de l'auteur à M. Duriez. (Bibl. de Madame Nocard). Ce fer est souvent attribué à Duriez de Verninac, mais nous n'avons pas trouvé la description des armes de cette famille.

De... au chevron de..., accompagné de trois merlettes de...



Fer frappé sur un Almanach royal de 1758.

D'or au chevron de..., accompagné de trois merlettes contournées de... — Chiffre formé des initiales D M formées de fleurs ou de points.





Fers frappés sur le premier et le second plats d'une reliure contenant une : "Semaine sainte". (Bibl. universitaire de Lille, fonds Agache).

De... au chevron de..., accompagné de trois molettes de...



UPB

AVIS AU LECTEUR

Au cours de la publication de cette série, nous avons pu, grâce à des indications qui nous ont été données, déterminer l'attribution des fers suivants :

Planche 219 (verso). Le fer du haut est celui du cardinal Joseph-Emmanuel de la Trémoille, fils de Louis II, duc de Noirmoutiers (1658-1720).

Planche 220 (recto). Sauf une légère différence au 3e quartier, où le lion doit, d'après l'armorial de Dubuisson, être accompagné de trois maillets, et non de trois glands, le fer du haut peut être attribué à Le Subtil, seigneur de Boisemont et de Réau (Normandie et Ile-de-France).

Enfin la planche 220 (verso), reproduit le fer d'Habert de Montmort.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

CONTENUS DANS LA DEUXIÈME SÉRIE

INDEX ALPHABÉTIQUE

INDEX ALPHABÉTIQUE

IMPRIMÉ

par

EMILE LEGRAND

MELUN